

8
9
1

**Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux**

Québec
Laval



Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux

Québec
Laval



INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC
CENTRE DE DOCUMENTATION
MONTRÉAL

**Projet subventionné par le
Programme de subventions en santé publique (PSSP)**

**"Rapport d'évaluation de Famille au jeu Laval
(FAJ Laval)
dans deux milieux, le municipal et le scolaire"**

juin 2004

Rédaction

Nguyen Minh-Nguyet, PhD

Conseillère en recherche, unité connaissance-surveillance-évaluation, Direction de santé publique, Agence de santé et de services sociaux de Laval

Marie-Ève Carle

Agente de recherche, Direction de santé publique, Agence de santé et de services sociaux de Laval

Collaboration

Silvio Manfredi

Agent de planification et de programmation sociosanitaire, responsable du programme Kino-Québec par intérim, Direction de santé publique, Agence de santé et de services sociaux de Laval

Irène Martineau

Agent de planification et de programmation sociosanitaire, initiatrice de FAJ Laval, Conférence régionale des élus

Pierre Tessier

Régisseur au Bureau des loisirs et de la vie communautaire, Service de la vie communautaire, de la culture et des communications, Ville de Laval

Supervision administrative

Richard Grignon

coordonnateur administratif et chef d'équipe, Direction de santé publique, Agence de santé et de services sociaux de Laval

Conception et mise en pages

Suzanne Francoeur

Direction de santé publique, Agence de santé et de services sociaux de Laval

Édition et diffusion

Disponible au centre de documentation de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et des services sociaux de Laval

(450) 978-2000

Dépôt légal – 2^e trimestre 2004

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN -2-923198-12-3

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX	1
INTRODUCTION.....	1
MISSION DE FAJ LAVAL.....	2
OBJECTIFS DE FAJ LAVAL	2
1. MÉTHODOLOGIE DE LA DÉMARCHÉ ÉVALUATIVE.....	3
1.1 DÉMARCHÉ ÉVALUATIVE INITIALE	3
1.2 RÉORIENTATION DE LA DÉMARCHÉ ÉVALUATIVE	4
2. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS	7
2.1 RÉSULTATS OBTENUS PAR ANALYSE DES DOCUMENTS ET DU REGISTRE D'ACTIVITÉS	7
2.1.1 Mobilisation des partenaires	7
2.1.2 Promotion du projet FAJ Laval.....	15
CONSTAT	21
2.2 RÉSULTATS OBTENUS PAR ANALYSE D'ENTREVUES	21
2.2.1 Milieu de l'éducation.....	21
2.2.2 Milieu municipal.....	28
CONSTAT	41
2.3 RÉSULTATS OBTENUS PAR ANALYSE DES « FOCUS GROUPS » ET DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE....	42
2.3.1 Résultats obtenus par analyse des « focus groups ».....	42
2.3.2 Résultats obtenus par enquête.....	45
CONSTAT	65
DISCUSSION.....	66
RECOMMANDATIONS.....	71
BIBLIOGRAPHIE.....	75
ANNEXE Instruments de mesure	

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Caractéristiques générales et familiales de la population étudiée (n=403)	46
Tableau 2	Caractéristiques sociodémographiques de la population étudiée (n=403)	47
Tableau 3	État de santé de la population étudiée (n=403)	48
Tableau 4	Pratique d'activités physiques de la population étudiée (n=403)	49
Tableau 5	Comportement, intentions et croyances envers la pratique d'activités physiques familiales (APF) de la population étudiée (n=403)	50
Tableau 6	Pratique d'activités physiques familiales (APF) de la population étudiée (n=325)	51
Tableau 7	Activités physiques familiales (APF) préférées des répondants (n=403)	52
Tableau 8	Barrières à la pratique d'APF (n=403)	53
Tableau 9	Facilitateurs à la pratique d'APF (n=403)	54
Tableau 10	Pourcentages de réponses vis-à-vis des énoncés sur la pratique d'APF (n=403)	55
Tableau 11	Pourcentages de réponses vis-à-vis des moyens pour promouvoir la pratique d'APF (n=403)	56
Tableau 12	Pourcentages de réponses vis-à-vis des ressources pour fournir l'information sur la pratique d'activités physiques familiales (APF) (n=403)	56
Tableau 13	Utilisation des infrastructures lavalloises et satisfaction vis-à-vis des pistes cyclables et des piscines de la population étudiée (n=403)	57
Tableau 14	Améliorations suggérées vis-à-vis des infrastructures lavalloises par la population étudiée (n=403)	59
Tableau 15	Corrélations significatives ($p \geq 0,05$) entre le sexe des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)	60
Tableau 16	Corrélations significatives ($p \geq 0,05$) entre l'âge des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)	61
Tableau 17	Corrélations significatives ($p \geq 0,05$) entre le niveau de scolarité des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)	62
Tableau 18	Corrélations significatives ($p \geq 0,05$) entre le nombre d'enfants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)	62
Tableau 19	Corrélations significatives ($p \geq 0,05$) entre le revenu familial et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)	63
Tableau 20	Corrélations significatives ($p \geq 0,05$) entre le degré de pratique d'activités physiques des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)	64

INTRODUCTION

En 1993, Kino-Québec a lancé le programme Famille au Jeu (FAJ) à travers le Québec dans le but de promouvoir la pratique de l'activité physique auprès d'une population plus à risque de sédentarité, les adultes âgés de 25 à 44 ans (*Brössard et al., 1991*). Ce programme vise à fournir aux responsables des loisirs municipaux un cadre de référence leur permettant de favoriser la pratique de l'activité physique familiale dans leur communauté et d'être soutenus dans l'implantation de politiques, de programmes, de services et d'aménagements conçus pour la famille en matière d'activités physiques.

En novembre 1995, la responsable du programme Kino-Québec à Laval a sensibilisé la Direction du service de la vie communautaire, de la culture et des communications de la Ville de Laval à l'existence et au concept du programme provincial FAJ. Par la suite, un plan d'action dit « intégré » a été conçu, précisant des objectifs, des clientèles visées, des pistes d'interventions, des actions concrètes ainsi qu'un échéancier de réalisation (*Martineau, 1997*.) Ce projet d'intervention s'intitule « Famille au jeu Laval » (FAJ Laval) et se distingue du programme provincial de part sa structure, ses objectifs et ses clientèles visées.

MISSION DE FAJ LAVAL

Faciliter la pratique de l'activité physique en famille et rendre plus actifs physiquement les jeunes, les adultes âgés de 25 à 44 ans, de 45 à 64 ans et les aînés.

OBJECTIFS DE FAJ LAVAL

- ♦ Poser des gestes concrets favorisant la pratique de l'activité physique auprès des clientèles ciblées;
- ♦ Développer le « réflexe de penser famille et activité physique » chez les intervenants;
- ♦ Modifier positivement les comportements envers la pratique de l'activité physique.

Pour atteindre ces objectifs, le projet FAJ Laval mobilise les leaders de la communauté lavalloise et les organismes du milieu dans le but de planifier et d'implanter des activités physiques ou des environnements favorables à la pratique de l'activité physique comme proposé dans les plans d'actions annuels. Il réalise une campagne de communication afin que les populations ciblées prennent conscience de l'importance d'intégrer dans leur quotidien la pratique de l'activité physique et, si cela peut faciliter leur adhésion et persévérance, de le pratiquer en famille.

1. MÉTHODOLOGIE DE LA DÉMARCHÉ ÉVALUATIVE

1.1 Démarche évaluative initiale

Depuis le lancement officiel de FAJ Laval en février 1998, plusieurs actions ont été réalisées dans les milieux suivants : le municipal, le scolaire, la santé, les affaires et les communications. Toutefois, lorsque la Direction de santé publique de l'Agence de santé et de services de santé de Laval a soumis une demande de subvention au Programme de subventions en santé publique en janvier 1999, deux milieux seulement ont été choisis comme cibles d'évaluation : le municipal et le scolaire.

Le choix d'évaluer ces deux milieux s'impose en raison de la limite budgétaire maximale de 40 000 \$ fixée par l'organisme subventionnaire. Ce choix s'impose aussi parce que le milieu municipal constitue un incontournable à Laval pour l'implantation du projet FAJ Laval. La municipalité a une politique reliée à la vie communautaire et la famille en fait partie. Elle est également maître d'œuvre en matière de loisirs et de sports. Quant au milieu scolaire, il représente aussi un endroit propice à l'implantation de FAJ Laval. En effet, la mobilisation des enseignants permet de rejoindre non seulement les jeunes, mais aussi leurs parents. Les jeunes peuvent exercer un rôle d'influence auprès de leurs parents afin d'amener la famille entière à surmonter les obstacles à la pratique régulière de l'activité physique.

Pour évaluer l'atteinte des objectifs d'intervention de FAJ Laval, une démarche évaluative à deux volets a été proposée initialement :

- (a) **une évaluation de processus pour :**
- ♦ décrire la mobilisation des partenaires;
 - ♦ définir l'intensité de cette mobilisation;
 - ♦ décrire les échanges et les négociations entre les partenaires;
 - ♦ déterminer le niveau d'implantation des activités (*activités promotionnelles, éducatives, médiatiques et autres*);
 - ♦ Connaître les facilitateurs et les barrières aux changements environnementaux et à la promotion du mode de vie actif.
- (b) **une évaluation d'impact pour connaître les effets du programme d'intervention sur les croyances, attitudes et comportements vis-à-vis de la pratique d'activités physiques familiales des parents d'élèves du niveau primaire et celle des clients des organismes de loisir.**

1.2 Réorientation de la démarche évaluative

Les analyses préliminaires des documents produits dans le cadre de FAJ Laval tendent à indiquer qu'entre 1998 et 2003, les efforts ont été mis principalement sur la mobilisation des partenaires, *d'une part*, à poser des gestes concrets et, *d'autre part*, à intégrer des actions pour faciliter la pratique d'activités physiques familiales dans leur programmation habituelle. Ces actions se sont avérées insuffisantes pour avoir des effets sur les changements de comportements de la population cible, soit les adultes âgés de 25 à 44 ans. Il a donc fallu réorienter la démarche évaluative afin d'éviter l'évaluation du processus et des effets des interventions qui n'ont pas eu lieu (Bach et al., 1985).

Le premier volet concernant l'évaluation de processus mentionné ci-dessus (p. 3) a été retenu. Le deuxième volet par contre, a été réorienté pour mesurer des croyances, attitudes, degré de connaissance et de satisfaction envers des interventions favorisant la pratique d'activités familiales de deux populations cibles, soit les parents d'élèves du primaire et les clients d'organismes communautaires ou de loisirs.

Le devis d'évaluation comprend cinq collectes de données :

- (1) une analyse de documents;
- (2) une tenue de registre d'activités;
- (3) des entrevues semi-structurées;
- (4) des « focus groups »;
- (5) une enquête par questionnaire auto-administré.

Les *deux premières collectes de données* permettent de connaître le point de vue de la responsable du projet FAJ Laval, la *troisième collecte de données*, le point de vue des partenaires, et les *deux dernières*, celui des adultes âgés de 25 à 44 ans. Les données recueillies par différentes méthodes et auprès de différentes sources devraient permettre une compréhension plus vaste et plus profonde des objets étudiés (Blaikie, 1991).

a) Analyse de documents

Tous les documents produits dans le cadre de FAJ Laval ont été étudiés afin d'avoir un aperçu complet des interventions réalisées sur le terrain. Ces documents incluent les plans d'action, les comptes rendus des réunions, les rapports d'étapes, les bilans annuels, le matériel d'intervention et de publicité.

b) Tenue de registres d'activités

Cette collecte de données a été réalisée entre 1998 et 2003 par la responsable de FAJ Laval à l'aide des instruments suivants :

- (1) des comptes rendus de réunions;
- (2) des plans d'action;
- (3) des bilans de réalisation.

Les variables mesurées sont celles proposées par Philibert et al. (1992) et Dubé et al. (1994) : les objectifs visés, les collaborateurs impliqués, les caractéristiques des participants, la description du contenu, le climat et le déroulement des activités et des réunions ainsi que les barrières et les facilitateurs liés à leur planification, leur implantation et leur mise en œuvre.

L'analyse est principalement basée sur les décomptes des activités et des participants ainsi que sur les notes d'observation de la responsable du projet (Deslauriers et Mayer, 2000).

c) Entrevues semi-structurées

Des entrevues semi-dirigées ont été menées entre septembre 2002 et janvier 2003, auprès de personnes œuvrant au sein du Service de la vie communautaire, de la culture et des communications de la Ville de Laval, de directeurs des organismes de loisirs, de directeurs d'écoles primaires et de certains intervenants du milieu scolaire.

Ces entrevues, d'une durée moyenne de 45 à 60 minutes, permettent d'approfondir les thèmes suivants : la prise de connaissance du projet, la perception du soutien reçu, l'implication des collaborateurs, les stratégies mobilisatrices, l'acquisition du réflexe de « penser famille », les motivations personnelles, les barrières et les facilitateurs à l'implantation des activités (*schéma d'entrevue en annexe*).

Les entrevues ont été enregistrées avec le consentement des participants, et ensuite transcrites intégralement (Morin, 1993; Pourtois et Desmet, 1989). Trois lectures préliminaires en ont été faites pour assurer une vision globale des différents entretiens ainsi qu'une meilleure connaissance du matériel (Mayer et Deslauriers, 2000; Miles et Huberman, 1994). Ces lectures ont permis de faire ressortir les principaux thèmes abordés et de les catégoriser en différents codes et sous-codes. La codification a été effectuée à l'aide du logiciel N'Vivo. En vue de rendre possible la transférabilité des résultats, les critères proposés par Laperrière (1993) ont été utilisés, soit :

- 1) accorder une attention particulière à la description du groupe étudié, des procédures d'échantillonnage et des étapes de l'analyse;

2) diversifier systématiquement les sites et les cas couverts par l'échantillon théorique.

d) « Focus groups »

Quatre « focus groups » ont été animés auprès de clients d'organismes communautaires et de loisirs entre janvier et mars 2003. Chaque « focus group » dure entre une et deux heures et vise à connaître les réactions des participants sur (*schéma d'animation en annexe*):

- 1) la pratique d'activités physiques personnelles et familiales;
- 2) les perceptions sur les infrastructures lavalloises;
- 3) les barrières et facilitateurs à la pratique d'activités physiques en famille;
- 4) les moyens pour inciter la population à pratiquer l'activité physique familiale;
- 5) la connaissance et la participation face à FAJ Laval.

Les objectifs 1 à 4 visés servent principalement à bâtir le questionnaire d'enquête.

Les « focus groups » ont été enregistrés à la suite d'un consentement des participants. Le matériel a été transcrit intégralement. Une analyse de contenu thématique basée sur la hiérarchisation des thèmes et des sous-thèmes a été réalisée permettant ainsi de dégager les divergences et les convergences d'opinions (Mayer et Deslauriers, 2000).

e) Enquête par questionnaire semi-structuré

Un questionnaire semi-structuré, d'une durée approximative de 15 minutes, a été auto-administré par des parents d'enfants fréquentant trois écoles primaires et trois camps de jour de Laval selon un devis transversal. Les écoles et les camps de jour ont été choisis dans des zones géographiques démarquées par des niveaux de vulnérabilité socioéconomique différents : *très, moyennement* et *peu vulnérables* (Grignon et Corbeil-van Ameringen, 2000).

Cette collecte de données vise à dresser un portrait de la pratique d'activités physiques personnelles et familiales des Lavallois âgés de 25 à 44 ans. Les variables mesurées sont celles utilisées dans l'Enquête Santé Québec (1998), et dans la littérature sur la pratique d'activités physiques (Dishman, 1990, Godin et Desharnais, 1996, Godin et al., 1995, King et al. 1992, Nolin, 1998, Valois et al., 1992) (*questionnaire en annexe*) :

- 1) Les variables sociodémographiques (*année de naissance, sexe, statut marital, nombre d'enfants, niveau de scolarité, occupation, revenu familial langue apprise et parlée*);

- 2) Les variables reliées à la santé et au bien-être (*perception de l'état de santé, maladies diagnostiquées par un médecin, poids, taille*);
- 3) Pratique d'activités physiques personnelles;
- 4) Pratique d'activités physiques familiales (*attitudes, normes, contrôle comportemental, barrières et facilitateurs*);
- 5) Utilisation et satisfaction des infrastructures en lien avec la pratique de l'activité physique familiale.

La taille de l'échantillon est déterminée suivant la proportion minimale des adultes âgés de 25 à 44 ans et pratiquant de l'activité physique ($p=26\%$), avec une précision estimée à $\pm 5\%$ et une erreur de type I, $\alpha = 0,05$ (Levy et Lemeshow, 1980). Basé sur un taux de réponse supérieure à 80 % obtenu lors des enquêtes antérieures à Laval, l'échantillon s'élève à 370 parents.

L'analyse des données du questionnaire a été faite à l'aide du logiciel SPSS. Cette analyse a permis de :

- 1) dresser un portrait détaillé de la population rejointe sur les variables mesurées;
- 2) vérifier les degrés d'association entre les caractéristiques sociodémographiques des répondants et les variables mesurées sur la pratique d'activités familiales.

2. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

Les résultats sont présentés en trois sections, selon les collectes de données :

- 1) résultats obtenus par analyse des documents et du registre d'activités;
- 2) résultats obtenus par analyse d'entrevues;
- 3) résultats obtenus par analyse des « focus groups » et du questionnaire d'enquête.

2.1 Résultats obtenus par analyse des documents et du registre d'activités (en collaboration avec Irène Martineau)

L'analyse des documents produits dans le cadre de FAJ Laval et du registre d'activités tenu par la responsable du projet permet de porter un regard sur :

- 1) la mobilisation des partenaires;
- 2) la promotion dans les milieux scolaire et municipal.

2.1.1 Mobilisation des partenaires

La structure de FAJ Laval en est une de partenariat. La mobilisation du milieu représente une étape très importante dans l'implantation de ce projet régional.

FAJ Laval est sous la gouverne de partenaires dits « leaders ». L'Agence de santé et de services sociaux de Laval, la Ville de Laval, la Commission scolaire de Laval, l'Hôpital Cité de la Santé - CHARL, la Chambre de commerce et d'industrie de Laval et le Conseil régional de développement de Laval (*présentement connu sous le nom de Conférence régionale des élus*) en sont les principaux acteurs. Plus d'une centaine d'organismes des secteurs publics et privés participent également à cet important projet. Ils sont regroupés sous l'appellation « membres associés » de FAJ Laval.

Plus spécifiquement, les partenaires leaders ont pour mandat de :

- Approuver conjointement les orientations et les objectifs du projet;
- Participer à la réalisation du plan d'action intersectoriel et des plans d'action et de communication annuels de FAJ Laval;
- Stimuler la collaboration de divers organismes publics et privés;
- Participer à l'évaluation du projet;
- Supporter la coordonnatrice du projet dans ses interventions.

La mobilisation du milieu représente donc une part importante du fonctionnement de FAJ Laval. L'apport de ses nombreux partenaires permet à FAJ Laval de s'implanter simultanément à l'intérieur des différents secteurs lavallois.

Afin de bien comprendre l'ampleur de ce partenariat intersectoriel, voici les étapes de la mobilisation des partenaires principalement, les partenaires municipaux et scolaires.

a) Mobilisation du Service de la vie communautaire, de la culture et des communications (SVCCC) et des membres du Comité exécutif de Ville de Laval

Des rencontres ont été faites auprès de la SVCCC depuis novembre 1995 afin que le concept FAJ Laval s'implante au sein de ce service.

- Novembre 1995 : Rencontre de Paul-André Roger et Robert De Longchamp, respectivement assistant directeur et chef de division au SVCCC afin de préparer une présentation du concept et projet FAJ Laval, adressée aux chefs de division, responsables des Bureaux municipaux de loisir (BML), coordonnateur plein air et régisseurs du Service;
- Janvier 1996 : Conférence effectuée auprès des tous les directeurs, chefs de division, régisseurs et coordonnateurs plein air : tous ont accepté d'implanter FAJ Laval;
- Mars à juin 1996 : rencontres effectuées dans tous les BML afin de présenter aux animateurs le projet, le concept et des idées d'activités se vivant ailleurs au Québec. Les animateurs de tous les BML soumettent l'idée de faire un relevé de

- ce qui existe déjà dans leur milieu respectif en matière d'activité physique et famille, proposent de sensibiliser les organismes de loisirs paroissiaux au concept et d'élaborer, par BML, un plan d'action afin que des actions soient mises de l'avant;
- Juin 1997 : Rencontre effectuée auprès de l'assistante directrice du SVCCC et responsable de la vie communautaire, Monique Hascoat afin de rédiger le premier plan d'action FAJ Laval Ville – Régie. La famille composée d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes âgés de 15-44 ans constitue clairement, une clientèle privilégiée par la municipalité et son SVCCC;
 - Automne 1997 : Démarches et invitation adressée à Benoit Fradet, conseiller municipal et représentant du comité exécutif de la Ville de Laval afin qu'il accepte de devenir le parrain d'honneur de FAJ Laval. Il a accepté;
 - 4 février 1998 : les membres du Comité exécutif donnent un accord de principe à la mise en œuvre du programme FAJ Laval afin de promouvoir l'activité physique familiale en milieu municipal et autorisent le SVCCC à coordonner le projet et ce conjointement avec la Régie régionale de Laval (*résolution no : CE-98/449*);
 - 23 février 1998 : lancement du projet et concept FAJ Laval par le biais d'une conférence de presse. Présence au lancement et participation de nombreux partenaires : la Commission scolaire de Laval, le Conseil régional de développement de Laval, le Courrier Laval, les CLSC, les centres privés d'activités physiques, les organismes familiaux de Laval, l'Association des médecins omnipraticiens de Laval, les organismes de plein air. Précisons que la Ville de Laval (SVCCC) et la Régie régionale de Laval sont à l'origine du projet;
 - Février 1998 : Négociation avec le service des communications du SVCCC afin de promouvoir le concept et le projet FAJ Laval dans toutes les publications municipales et des loisirs;
 - Mars à juin 1998 : Rencontres réalisées auprès des organismes de sports et de loisir liés au milieu municipal et des centres privés d'activités physiques afin qu'ils collaborent au projet FAJ Laval en ajoutant à leur programmation des activités physiques familiales pour l'automne 1998 et l'hiver 1999;
 - Mai 1998 : Sensibilisation effectuée auprès du régisseur responsable des camps de jour municipaux afin que le concept FAJ Laval soit implanté dans les activités organisées par le SVCCC;
 - Octobre 1998 : Rencontre organisée auprès de Pierre Tremblay, assistant directeur et responsable des BML et les chefs de division des BML afin de s'entendre sur les rôles, fonctions et tâches des coordonnateurs et des animateurs des BML dans le cadre du projet FAJ Laval. Pierre Tremblay et la majorité des chefs de division sont d'accord avec la proposition des tâches à effectuer par les BML pour le projet FAJ Laval;
 - Automne 1998 : Proposition adressée à la Ville de Laval et à la Régie régionale d'approcher les autres principaux leaders de la communauté lavalloise afin de leur demander de participer à la réalisation de la mission de FAJ Laval et de former le « comité des partenaires leaders FAJ Laval »;

- Automne 1998 : Collaboration de la Ville de Laval afin de solliciter financièrement le CRD-Laval pour l'obtention d'une subvention de 15 000 \$ afin de financer la réalisation de deux enquêtes anthropologiques qui permettra d'élaborer des outils et une stratégie de communication pour l'ensemble du projet FAJ Laval;
- 1999 : La Ville de Laval adhère au Réseau québécois de villes et villages en santé. La mission est d'améliorer la santé et la qualité de vie des Lavallois dans une approche de « développement durable ». FAJ Laval constitue le premier projet lavallois Villes et villages en santé (VVS). En effet, il rejoint la mission de VVS, il s'inscrit dans le concept du développement durable et privilégie la promotion de la pratique de l'activité physique;
- Voir le Bilan exécutif FAJ Laval de février 1998 à mars 1999 pour de plus amples renseignements quant aux activités réalisées dans le cadre du concept FAJ à Laval;
- Mai 1999 : Avec l'autorisation et le support de Pierre Tremblay, invitation adressée aux coordonnateurs des BML afin de les informer des grandes orientations du projet FAJ Laval et des les inciter à y participer davantage en leur proposant des tâches à effectuer et les attentes pour le projet FAJ Laval. Les coordonnateurs ont mentionné que les tâches et attentes proposées étaient réalistes et correspondaient déjà aux tâches qu'ils effectuent auprès des organismes de loisirs paroissiaux. Ils ont proposé de présenter eux-mêmes le projet à leurs animateurs afin de mieux s'approprier le projet;
- Hiver - printemps 1999 : Démarche effectuée auprès de chacun des partenaires leaders afin qu'ils contribuent à la rédaction du contenu du plan d'action intégré 1999-2002 de FAJ Laval. Une demande leur est aussi adressée afin qu'ils fassent entériner, par leur instance administrative respective, le plan d'action intégré 1999-2002 de FAJ Laval;
- Printemps 1999 : Démarche effectuée avec chacun des partenaires leaders afin qu'ils délèguent une ressource en communication de leur organisme respectif au sein d'un comité de travail portant le nom de « comité des communications de FAJ Laval »;
- 10 juin 1999 : Première rencontre des partenaires leaders. Cette réunion a été animée par Benoit Fradet, membre du comité exécutif de la Ville de Laval et parrain d'honneur du projet;
- Été 1999 : Démarche effectuée auprès du Réseau québécois VVS afin de participer au concours « Prix d'excellence 1999 ». Le 7 octobre, lors du congrès provincial de VVS à Beauport, Benoit Fradet est invité à venir chercher le « Prix mérite 1999 » du Réseau québécois VVS, pour le projet FAJ Laval;
- 5 octobre 1999 : La municipalité et le SVCCC participent à l'organisation de la deuxième conférence de presse de FAJ Laval. L'affiche officielle et les résultats de l'enquête anthropologique effectuée auprès des adultes âgés de 25 à 44 ans sont dévoilés par Anne Darche de l'Agence Allard Johnson et Benoit Fradet;

- 21 janvier 2000 : les membres du Comité exécutif ont résolu et adopté à l'unanimité les éléments du plan d'action conjoint intersectoriel 1999-2002 FAJ Laval qui relèvent de la municipalité et autorisent le personnel du SVCCC à collaborer à sa mise en œuvre (*Résolution no : CE-2000/43A*);
- 23 février 2000 : Avec l'autorisation de Pierre Tremblay et la collaboration de Gilles Rousseau, régisseur délégué auprès des BML, une deuxième rencontre est effectuée auprès des coordonnateurs des BML. Les coordonnateurs semblent comprendre davantage que FAJ Laval est un outil pouvant leur venir en aide dans l'atteinte de leur mission. Ils proposent qu'avant de sensibiliser et d'inciter les organismes de loisirs paroissiaux à modifier leur programmation en faveur de la famille, d'autres actions, davantage sous leur contrôle, peuvent être réalisées. Ils demandent à Irène Martineau, responsable principale du projet, de leur faire faire deux grandes bannières à l'effigie de FAJ Laval et six coroplasts afin de leur permettre de promouvoir le projet et concept lors d'événements de loisirs municipaux;
- Mars 2000 : Lettre acheminée à Benoit Fradet par la Fédération des unions de famille l'invitant à soumettre la candidature de la Ville de Laval au « Prix de la famille 2000 ». Le projet FAJ Laval a été soumis et le 15 mai 2000, la Ville de Laval a été lauréate du « Prix de la famille 2000, dans la catégorie « grosses municipalités »;
- 19 avril 2000 : Afin de faire suite à la rencontre du 23 février réunissant les coordonnateurs des BML, une réunion s'est tenue auprès de deux coordonnatrices déléguées par leurs collègues afin de discuter de l'évaluation du projet FAJ Laval en milieu municipal et de la rédaction potentielle de plans d'action dans chacun des BML;
- 5 juin 2000 : Mention de Benoit Fradet, lors de la séance régulière du conseil municipal, que la Ville de Laval s'est méritée le « Prix de la famille 2000 » de la Fédération des unions de famille du Québec;
- 10 juin 2000 : Présentation du projet FAJ Laval réalisée par Benoit Fradet au Colloque provincial intitulé « La famille un défi collectif ». Ce dernier était organisé par le Carrefour action municipale de la Fédération des unions de famille du Québec;
- 24 mars au 2 avril 2000 : Avec l'autorisation de Pierre Tremblay et Marc de Blois, chef de division des BML 1 et 2, réalisation et promotion d'une semaine FAJ Laval. Plus de 1 500 personnes ont pris part à l'événement. Les résultats concluants de cet événement ont été mentionnés dans un rapport réalisé par le Nguyet Nguyen (RRSSSL) et acheminé ensuite à la Direction du SVCCC. Le 7 mars précédent, une conférence de presse a été organisée par le SVCCC, afin de promouvoir la semaine FAJ Laval (*présence de Benoit Fradet et dirigeants du SVCCC*);
- Avril 2000 : Démarche effectuée auprès de la Direction du SVCCC afin qu'il coordonne le projet « Go ados ». Obtention de l'accord en juin 2000;

- 16 mai 2000 : Organisation d'une remise de prix aux gagnants de la semaine FAJ Laval et invitation adressée aux médias (*présence de Benoît Fradet et dirigeants du SVCCC*);
- 20 mai 2000 : Réalisation d'une journée « activité physique et famille » dans le secteur 6 de Ville de Laval;
- 10 juin 2000 : Promotion de la pratique de l'activité physique familiale à la fête familiale du parc des Prairies;
- 3 juillet au 18 août 2000 : Invitation adressée aux familles de participer au camp de jour de Ville de Laval. Plusieurs activités physiques familles sont organisées dans les parcs municipaux sous la bannière de FAJ Laval;
- 17 octobre 2000 : Deuxième rencontre des partenaires leaders et troisième conférence de presse de FAJ Laval. La rencontre des partenaires leaders est animée par Benoît Fradet. Le comité des communications a la responsabilité de l'organisation de la conférence de presse;
- Voir le Bilan FAJ Laval de mai 1999 à août 2000 pour de plus amples renseignements quant aux activités réalisées dans le cadre du concept FAJ à Laval;
- 6 décembre 2000 : le Conseil municipal, par le biais du SVCCC, accorde 10 000\$ à FAJ Laval pour la réalisation de la phase II du projet : Marcher et découvrir Laval. Le SVCCC fait des démarches auprès de divers partenaires et amasse 42 000 \$ pour financer en totalité le projet Marcher et découvrir Laval;
- 6 décembre 2000 : Le Conseil municipal, par le biais du SVCCC, accorde 10 000 \$ à des groupes jeunesse afin d'encourager la pratique de l'activité physique chez les ados, et cela dans le cadre de « Go ados »;
- Janvier 2001 : Embauche, par le SVCCC, d'une ressource afin de finaliser la phase II du projet « Marcher et découvrir Laval »;
- Février 2001 : Entente avec le SCLVC afin de nommer une ressource dans le secteur municipal qui assurera le suivi des activités inscrites aux plans d'activités de FAJ Laval;
- Janvier, mars, avril et mai 2001 : quatre réunions ont été tenues pour Go Ados. Dépôt d'un document d'orientation rédigé par François Courtemanche pour l'élaboration d'un plan d'action intégré « Go Ados »;
- 5 juin 2001 : rencontre mi-étape des partenaires leaders. Ces derniers adoptent unanimement la création du « Comité des responsables stratégiques »;
- Janvier à décembre 2001 : Plus de 12 activités physiques familiales organisées par les organismes de loisirs et les BML sous la bannière de FAJ Laval;
- 5 juillet 2001 : Démarche effectuée par Jean-Pierre Tessier, chef de division et maintenant assistant directeur du SVCCC, auprès d'Irène Martineau afin qu'elle participe au comité de rédaction de la Politique de développement de l'activité physique et du sport à Laval;
- Juin 2001 : FAJ Laval est reconnue par ses pairs et obtient le Prix « Rendez-vous Reconnaissance » de la Régie régionale de Laval (2001);

- Juillet 2001 : Le SVCCC accorde des subventions à des groupes jeunes afin d'encourager la pratique de l'activité physique chez les ados, et cela dans le cadre de « Go ados »;
- 2 septembre 2001 : Par le biais d'un kiosque, participation de FAJ Laval à la Fête de la Famille 2001;
- 11 décembre 2001 et 9 avril 2002 : Deux réunions de Go ados;
- Voir le Bilan FAJ Laval 2000-2001 pour de plus amples renseignements quant aux activités réalisées dans le cadre du concept FAJ à Laval;
- 22 avril 2002 : Troisième rencontre des partenaires leaders et conférence de presse : dépôt du plan d'action 2002-2003, bilan des activités 2000-2001;
- 23 avril 2002 : Conférence de presse afin de lancer la 2^e édition de la brochure « Marcher et découvrir Laval »;
- Juillet 2002 : Subventions municipales totalisant 4 000 \$ ont été octroyées à six organismes jeunes de Laval pour l'organisation d'activités physiques dans le cadre du concept FAJ Laval;
- 30 septembre 2002 : Participation de Benoit Fradet à une conférence de presse annonçant une subvention de 25 000 \$ accordée par le Secrétariat au loisir et au sport à la Chambre de commerce et d'industrie de Laval pour le projet FAJ Laval;
- 5 octobre 2002 : Conférences accordées par Irène Martineau, dans le cadre du congrès Villes et villages en santé tenu à Laval. Le but était de démontrer que le projet FAJ Laval s'inscrivait dans le concept du « développement durable »;
- 2002-2003 : Neuf subventions Kino-Québec Laval, totalisant 2 700 \$ ont été accordées à neuf organismes de loisir paroissiaux afin de les stimuler à offrir à la population des activités physiques ou des événements d'activités physiques en famille;
- Voir le Bilan FAJ Laval 2002-2003 pour de plus amples renseignements quant aux activités réalisées dans le cadre du concept FAJ à Laval.

b) Mobilisation du milieu scolaire (Commission scolaire de Laval)

- Mars à juin 1998 : participation de 21 écoles, réunissant 1 797 élèves de 1^{re} année. Plus de 2 560 parents sont invités à faire un devoir actif de 20 minutes avec leur enfant;
- Septembre 1998 : Réorientation de l'intervention de FAJ Laval en milieu scolaire pour l'année 1998-1999. Rencontre effectuée auprès de Michel Carpentier et Jean-René Gaudet, respectivement conseiller pédagogique en éducation physique aux Services complémentaires et aux Services éducatifs;
- Septembre 1998 : Discussion avec Jocelyne Darveau, directrice générale de la Commission scolaire de Laval (CSDL) afin qu'elle autorise Irène Martineau à travailler avec Pierre Gingras pour l'implantation du projet et concept FAJ Laval à la CSDL;

- ♦ 8 octobre 1998 : Lors d'une rencontre réunissant Pierre Gingras et Michel Carpentier, invitation adressée à la Commission scolaire de Laval afin qu'elle devienne officiellement un partenaire « leader » de FAJ Laval;
- ♦ Fin octobre 1998 : Participation de deux enseignants et du conseiller pédagogique en éducation physique pour suggérer des idées permettant la création de deux nouveaux outils pour stimuler la participation des élèves du primaire et des parents à des activités physiques;
- ♦ 10 novembre 1998 : Lors d'un rencontre organisée par la Direction des services complémentaires de la Commission scolaire de Laval, conférence effectuée auprès des membres du Comité des services complémentaires et des commissaires délégués à ce comité, afin de les sensibiliser au projet et au concept FAJ Laval. Cette rencontre avait aussi pour but d'inviter ce comité à être le porteur de l'information FAJ Laval auprès de l'assemblée des commissaires et d'inviter la CSDL à adhérer officiellement, à titre de « partenaire leader », au projet FAJ Laval;
- ♦ 2 février 2000 : Obtention d'une résolution du conseil des commissaires de la CSDL quant au fait qu'elle adhère à FAJ Laval à titre de partenaire leader et assure la promotion auprès des écoles et des centres de formation (*résolution no 174, FAJ, 2 février 2000*). Pierre Gingras est le délégué de la CSDL au sein du comité des partenaires leaders de FAJ Laval. Il sera remplacé par Maurice Émond, coordonnateur du Service de l'adaptation scolaire au début de l'année 2001;
- ♦ 4 février 2000 : Relance du projet FAJ Laval auprès de 15 enseignants en éducation physique;
- ♦ 7 mars 2000 : Présentation du projet FAJ Laval et de la problématique du désengagement des jeunes face à la pratique de l'activité physique auprès des 65 directeurs d'écoles du primaire afin de les sensibiliser et de les inviter à participer et à « leader », dans leur école respective, les trois projets proposés par FAJ Laval en milieu scolaire;
- ♦ Mars 2000 : En 1999-2000, 10 écoles primaires ont participé aux trois projets FAJ Laval. Un total de 1 902 élèves et 2 853 parents ont pris part aux activités proposées;
- ♦ Décembre 2000 : Conférence FAJ Laval adressée aux présidents des conseils d'établissements lors d'une rencontre organisée par la CSDL;
- ♦ Voir le Bilan exécutif FAJ Laval février 1998-mars 1999 et le bilan mai 1999-août 2000 pour avoir plus de renseignements concernant les activités accomplies en milieu scolaire;
- ♦ Septembre 2001 : Lancement du concours « Écoles actives » dans les écoles de Laval. Deux bourses, d'une valeur de 1 500 \$, sont remises à deux écoles participantes (*École St-Martin et Polyjeunesse de Ste-Rose*);
- ♦ 2000-2001 : Sept écoles primaires sont inscrites au projet FAJ Laval, pour un total de 2 002 élèves et d'environ 3 000 parents;
- ♦ Octobre 2001 : Représentation de l'Association régionale du sport étudiant de Laval (ARSEL) au sein du comité des partenaires leaders en 2002-2003;

- 22 avril 2002 : Lors de la conférence de presse de FAJ Laval, discours effectué par la présidente de la CSDL, Francine Charbonneau, renouvelant son engagement envers le projet FAJ Laval, dévoilant par conséquent les actions qui seront entreprises en milieu scolaire en 2002-2003 dans le cadre de FAJ Laval et appuyant la « Proposition des directeurs de santé publique pour contrer le désengagement des jeunes face à la pratique de l'activité physique »;
- Été 2002 : Sous le leadership de la Ville de Laval et de la CSDL, participation d'Irène Martineau à un comité de travail intitulé ARASPE (*Aller retour actif et sécuritaire pour l'école*). Participation d'une dizaine d'écoles et de plus de 6 000 élèves à la Journée internationale « Marchons vers l'école ». Ce projet a pour but de créer un parcours piétonnier sécuritaire afin d'inciter les parents à marcher pour aller reconduire et chercher leurs enfants à l'école. De même, il a pour objet d'inciter les élèves à être plus actifs en se rendant à l'école à pied;
- Été 2003 : Implantation accrue du concept FAJ Laval et participation renouvelée au sein du comité ARASPE : collaboration à la création du guide de l'enseignant, du cahier de l'élève et du dépliant promotionnel « Je marche vers l'école »;
- 8 octobre 2003 : Collaboration d'Irène Martineau à l'organisation de la conférence de presse afin d'inaugurer le premier parcours piétonnier sécuritaire à Laval et au Québec, dans le cadre du projet ARASPE. Concrétisation de la Journée « Marchons vers l'école » à l'école Charles-Bruneau de Laval. Enregistrement d'une entrevue télévisée à « Salut Bonjour », permettant de promouvoir davantage la pratique de l'activité physique familiale et le concept FAJ Laval;
- Voir le Bilan FAJ Laval 2002-2003 pour de plus amples renseignements quant aux activités réalisées dans le cadre du concept FAJ à Laval en milieu scolaire.

2.1.2 Promotion du projet FAJ Laval

Dans un deuxième temps, la promotion occupe, elle aussi, un rôle primordial dans la réalisation de FAJ Laval.

Les partenaires leaders de FAJ Laval ont utilisé divers moyens pour promouvoir les concepts et activités du projet.

Ainsi, un comité des communications fut formé de spécialistes de la communication provenant de chacun des milieux des partenaires leaders. Leur mandat est de concevoir annuellement un plan de communication afin de promouvoir, chez les clientèles ciblées, la pratique de l'activité physique seule ou en famille. De plus, ils doivent convenir, par écrit, des actions de communication qu'ils entendent réaliser dans leur milieu respectif. De même, ils doivent produire un bilan annuel pour la rencontre des partenaires leaders et organiser une conférence de presse à la suite de cette importante réunion. Finalement, ils ont le mandat de promouvoir tous projets d'activités physiques familiales proposés par les partenaires et le comité des responsables stratégiques.

Les plans de communication annuels sont proposés aux partenaires leaders et sont basés sur les stratégies identifiées grâce aux résultats des enquêtes anthropologiques.

Pour mieux comprendre les besoins de la population cible et réaliser une campagne de promotion plus percutante, deux enquêtes anthropologiques ont été entreprises dans le cadre de FAJ Laval. Ces dernières ont eu lieu en décembre 1998 et se sont poursuivies jusqu'en avril 1999 (Marcoux et al., 1999). Elles incluent une analyse de la littérature scientifique ainsi que des entretiens et des activités d'observation. Les collectes de données se sont déroulées dans les écoles, les aires de restauration, les arcades de centres commerciaux, les autobus, les stations de métro, les parcs et dans certains cas, les foyers des participants.

Une attention particulière est accordée à la façon dont les participants définissent l'activité physique, les raisons pour lesquelles ils pratiquent ou ne pratiquent pas, certains types d'activités physiques, leurs représentations idéales du corps, leurs goûts et intérêt en matière de musique et d'habillement, leurs idoles et leurs suggestions quant aux meilleures stratégies de communication.

Les résultats de ces enquêtes indiquent que chez l'adulte, l'activité physique est considérée comme une activité en soi et est associée à la discipline, à « l'ouvrage » et à la sphère du travail. La pratique d'activité physique est donc perçue comme une perte de temps et non un loisir. Dans une économie politique du temps, sont uniquement valorisés les efforts pour gagner du temps.

Chez les jeunes, les motifs invoqués sont la perte de plaisir dans la pratique d'activités physiques et l'apparition d'un nouvel intérêt comme l'internet, les jeux vidéo. L'écoute télévisée est aussi une activité vedette. C'est pourquoi moins de jeunes participent aux activités proposées par les organismes de loisirs et de sports.

Les résultats de ces deux enquêtes ont permis aux responsables du projet FAJ Laval, non seulement de comprendre les véritables raisons pour lesquelles les adultes, comme les jeunes pratiquent peu d'activités physiques, mais aussi d'identifier les pièges qu'il faut éviter, au niveau promotionnel, si l'objectif visé est d'accroître la pratique de l'activité physique des personnes sédentaires. Par conséquent, il est suggéré d'éviter l'utilisation de messages qui peuvent laisser percevoir la pratique de l'activité physique comme du travail. Toutes notions de temps (*30 minutes*) ou d'intensité de l'effort ont donc été bannies des campagnes promotionnelles de FAJ Laval. Les résultats de ces enquêtes constituent le fondement de la campagne de communication de FAJ Laval.

Ces enquêtes anthropologiques ont permis la mise en application de stratégies de communication qui sont proposées par l'Agence Allard Johnson et qui se résument ainsi :

- La campagne FAJ Laval devrait surtout cibler les femmes dans le milieu familial. D'abord, parce qu'elles sont les moins actives et qu'elles jouent peu avec leurs enfants. Cependant, elles sont plus nombreuses que les hommes à aller chez le médecin ou le dentiste avec leurs enfants. C'est pourquoi l'outil promotionnel suggéré est une affiche comportant beaucoup de textes et qu'on peut prendre le temps de lire chez ces professionnels de la santé;
- Le message ne doit pas être culpabilisant, ni moralisateur, mais doit être plutôt amusant, rappeler des activités vécues lors de l'enfance et surtout doit toucher l'émotion. C'est pourquoi, l'affiche promotionnelle représente un jeune enfant, chaussé des espadrilles de ses parents, et qui dit : « Ma mère est bien fine, quand je saute, elle m'attrape, quand il y a de la musique, on danse ensemble, moi puis elle on s'aime fort fort fort »;
- Le message principal à promouvoir s'énonce ainsi : « Amusez-vous en famille, c'est tout l'exercice qu'il vous faut ».

Finalement, un comité de responsables dits « stratégiques », entériné et nommé par le comité des partenaires leaders a été créé et constitue un autre moyen pour l'atteinte de la mission et des objectifs visés dans FAJ Laval. Leur mandat est de voir à l'enracinement du concept FAJ Laval et par conséquent de développer le réflexe de penser « Famille et activité physique » dans leur milieu respectif. De plus, ils indiquent aux partenaires leaders et à la responsable du projet, les meilleures actions qui se doivent d'être réalisées pour l'année qui vient. De même, ils ont la mission d'assurer le suivi des actions dans leur milieu et de rédiger un bilan annuel. Ce comité favorise donc non seulement la création d'environnements facilitant la pratique de l'activité physique, mais peut induire aussi des changements positifs de comportements au sein des populations visées.

Le tableau qui suit présente les principales tâches effectuées par les membres du « Comité des communications » de FAJ Laval de 1998 à 2003.

Rapport d'évaluation de Famille au Jeu Laval dans deux milieux, le municipal et le scolaire

Tâches effectuées par les membres du comité des communications	1998 - 1999	2000-2001	2002 - 2003
Plan de communication <i>Février 1998-2003 :</i> 4 plans de communication mis en œuvre et 4 bilans produits	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Élaboration de 2 plans de communication 1998; 1999-2000 ✓ 2 bilans du comité des communications 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Élaboration du 3^e plan de communication 2000-2001 et bilan du comité des communications 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Élaboration du 4^e plan de communication 2002-2003 et bilan du comité des communications ✓ Déploiement d'une campagne de communication invitant tous les employés de la Cité de la Santé - CHARL à participer à des événements et à des conférences santé
Conférences de presse <i>Février 1998-2003 :</i> 7 conférences de presse organisées	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 23 février 1998 : lancement du projet FAJ Laval. Le thème de la campagne : « Prendre le temps de faire chaque jour de l'activité physique et en faire une priorité », dépôt du plan d'action et du plan de communication ✓ 5 octobre 1999 : lancement officiel de la campagne adulte, en collaboration avec Allard Johnson (Anne Darche) : « Amusez-vous en famille, c'est tout l'exercice qu'il vous faut » 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 17 octobre 2000 : 2^e rencontre des partenaires leaders et 3^e conférence de presse de FAJ Laval ✓ Lancement Comité Go Ado (17 oct 2000) ✓ 5 juin 2001 : 3^e rencontre des partenaires leaders de FAJ Laval 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 22 avril 2002 : 4^e rencontre des partenaires leaders et 4^e conférence de presse de FAJ Laval ✓ 23 avril 2002 : lancement de la brochure « Marcher et découvrir Laval » ✓ 30 septembre 2002 : Conférence de presse annonçant une aide financière de 25 000\$ du Secrétariat au loisir et au sport, dans le cadre de FAJ Laval, pour la réalisation d'un plan d'action de lutte à la sédentarité et de promotion du sport en famille au sein du milieu des affaires lavallois. Ce plan d'action a été fait en collaboration avec la Chambre de commerce et d'Industrie de Laval ✓ 30 avril 2003 : Participation au lancement du 1^{er} Rendez-vous du sport à Laval
Conférences FAJ Laval <i>Février 1998-2003 :</i> 10 conférences adressées		<ul style="list-style-type: none"> ✓ 13 janvier 2000 : Conférence FAJ Laval adressée aux 4 directeurs Famille-Enfance-Jeunesse (FEJ) des 4 CLSC ✓ 24 février 2000 : Conférence FAJ Laval adressée aux membres du personnel FEJ CLSC-CHSLD Ste-Rose ✓ 2 mars 2000 : présentation du projet FAJ au colloque « Un jeune dans son milieu, une complicité à réinventer » ✓ 7 mars 2000 : présentation du projet FAJ sur le désengagement de la pratique de l'activité physique, auprès de 65 directeurs d'écoles primaires à Laval ✓ 13 avril 2000 : Conférence FAJ Laval adressée aux membres du personnel FEJ CLSC-CHSLD du Ruisseau-Papineau ✓ Décembre 2000 : Conférence FAJ Laval adressée aux présidents des conseils d'établissements lors d'une rencontre organisée par la CSDL ✓ 30 mars 2001 : Conférence sur FAJ Laval au colloque sur la santé cardio-vasculaire 	5 octobre 2002 : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Conférence FAJ Laval lors du Congrès VVS. Thème abordé : FAJ Laval s'inscrit dans le concept du « développement durable ». 9 janvier 2003 : <ul style="list-style-type: none"> ✓ 2 conférences midi à la Cité de la santé - CHARL
Revue de presse <i>Février 1998-2003 :</i> 279 parutions dans les médias écrits	Février 1998 -mars 1999 : <ul style="list-style-type: none"> ✓ 25 médias : 58 parutions Mai 1999-août 2000 : <ul style="list-style-type: none"> ✓ 25 médias : 90 parutions 	Septembre 2000 - 2001 <ul style="list-style-type: none"> ✓ 26 médias : 66 articles 	2002-2003 <ul style="list-style-type: none"> ✓ 32 médias : 65 parutions

Tâches effectuées par les membres du comité des communications	1998 - 1999	2000-2001	2002 - 2003
Parutions dans des médias électroniques : panneaux électroniques de la Ville de Laval et babillards électroniques de Cité de la Santé - CHARL <i>Février 1998-2003</i> <i>Environ 45 messages diffusés sur les panneaux électroniques de la ville</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Environ 15 messages/an sur les panneaux électroniques de Ville de Laval ✓ Messages FAJ Laval sur les babillards électroniques de Cité de la Santé - CHARL 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Environ 15 messages/an sur les panneaux électroniques de la ville ✓ Messages FAJ Laval sur les babillards électroniques de Cité de la Santé - CHARL ✓ Entrevue à Vidéotron (Benoit Fradet) : Projet cueillette de bicyclettes et Go ados ✓ Enregistrement à Radio-Canada (Zone libre) Reportage sur le désengagement des jeunes face à la pratique de l'activité physique 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Environ 15 messages sur les panneaux électroniques de Ville de Laval. ✓ Messages FAJ Laval sur les babillards électroniques de Cité de la Santé - CHARL
Ligne téléphonique Info actif FAJ Laval <i>Février 1998-2003 :</i> <i>Environ 450 appels reçus</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ligne Info Actif FAJ oct. 99 à juin 2000 : 144 appels) : <ul style="list-style-type: none"> ◦ 83 % femmes ◦ 36 % sédentaires ◦ 11 % moyennement actifs ◦ 11 % actifs 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ligne Info Actif FAJ (2000-2001 : environ 150 appels) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ligne Info Actif FAJ (2002-2003 : environ 150 appels)
Ligne téléphonique Info santé (vét. CLSQ) <i>1998-2003</i> <i>Environ 110 000 auditeurs/an</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Rédaction de 10 capsules de 30 secondes afin de promouvoir la ligne Info actif via la ligne Info-Santé de Laval (110 000 appels/an à Info santé) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Poursuite de la promotion de la ligne Info actif par l'intermédiaire de la ligne Info-Santé de Laval (110 000 appels/an à Info santé) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Poursuite de la promotion de la ligne Info actif par l'intermédiaire de la ligne Info-Santé de Laval (110 000 appels/an à Info santé)
Répertoires des activités physiques familiales <i>Février 1998-2003 :</i> <i>6 répertoires produits</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 3 Répertoires : <ul style="list-style-type: none"> ◦ février à août 1998 ◦ sept 1998 -août 1999 ◦ sept 1999- août 2000 ✓ 200 exemplaires chacun diffusés : <ul style="list-style-type: none"> ◦ BML ◦ Bibliothèques ◦ Partenaires et membres associés au projet 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 4^e et 5^e Répertoires : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Septembre 2000 - août 2001 ◦ Septembre 2001 - août 2002 ✓ 200 exemplaires chacun diffusés : <ul style="list-style-type: none"> ◦ BML ◦ Bibliothèques ◦ Partenaires et membres associés au projet 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 6^e Répertoire <ul style="list-style-type: none"> ◦ Septembre 2002- août 2003 ✓ 200 exemplaires diffusés : <ul style="list-style-type: none"> ◦ BML ◦ Bibliothèques ◦ Partenaires et membres associés au projet
Kiosques FAJ Laval <i>Février 1998-2003 :</i> <i>21 kiosques afin de promouvoir FAJ Laval</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Fête des enfants ✓ Kiosque FAJ dans 3 bibliothèques de Laval ✓ Journée de la femme (Maison des arts) ✓ Cité de la Santé - CHARL 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Vélocité (27 mai 2000) ✓ École Crestview (fête FAJ) (6 juin 2000) ✓ Laval aux 2000 couleurs (oct. 2000) ✓ Défi Entreprises (14 juin 2001) ✓ Fête des enfants (12-16 juin 2001) ✓ Fête de la famille (2 septembre 2001) ✓ 7, 8,9 novembre 2001 : « Carrefour de l'innovation », organisé par le MSSS, Place Bonaventure 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Participation à la campagne nationale de Kino-Québec « Vis ton énergie » 2 et 3 avril 2003 : ✓ La grande fête des enfants de Laval (15 juin 2002) ✓ École Beauséjour (18 juin 2002) ✓ École Harmonie (28 août 2002) ✓ Fête de la famille et Vélocité (1 septembre 2002) ✓ Salon accès loisirs 2002 ✓ Cité de la Santé - CHARL (mai 2002 et 31 janvier 2003)
Outils promotionnels <i>Février 1998-2003 :</i> <i>14 outils promotionnels produits</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Affiche ✓ Dépliant promotionnel ✓ Passeport FAJ : 1-2-3... Partez en famille ✓ 6 coroplasts FAJ Laval ✓ 2 Bannières FAJ Laval ✓ Lettre d'invitation à participer à FAJ Laval ✓ Répertoire des activités physiques familiales ✓ Ligne Info actif FAJ 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Médailion FAJ ✓ Kiosque FAJ Laval ✓ Banque de 105 jeux coopératifs parents enfants, guides de formation et d'animation ✓ Dépliant : Un truc qui marche pour votre santé ✓ Répertoire des activités physiques familiales 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Brochure Marcher et découvrir Laval ✓ Répertoire des activités physiques familiales ✓ Brochure intitulée « Proposition des directeurs de santé publique en milieu scolaire et municipal pour contrer le désengagement des jeunes face à la pratique de l'activité physique

Rapport d'évaluation de Famille au Jeu Laval dans deux milieux, le municipal et le scolaire

Tâches effectuées par les membres du comité des communications	1998 - 1999	2000-2001	2002 - 2003
<p>Recherche de commandites</p> <p><i>Février 1998-2003 :</i> <i>Montant estimé amassé pour l'implantation de FAJ Laval :</i> <i>1998-1999 : 83 795\$</i> <i>2000-2001 : 58 750\$</i> <i>2002-2003 : 115 908\$</i> <i>Total : 258 408\$</i></p>	<p>✓ Recherche de commandites pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ le lancement de FAJ Laval ◦ le financement des 2 enquêtes anthropologiques ◦ le financement de l'affiche ◦ le financement de l'évaluation du projet FAJ Laval 	<p>✓ Recherche de commandites pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ La réalisation de la Semaine FAJ Laval ◦ Les prix accordés lors des événements famille organisés par le BML de Laval ◦ Les interventions de formation devant se réaliser auprès des médecins de Laval ◦ Les subventions aux organismes jeunesse 	<p>✓ Recherche de commandites pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Les prix accordés lors des événements famille organisés par le BML de Laval ◦ Le financement de la brochure Marcher et découvrir Laval ◦ Le financement pour la mise en œuvre du plan d'action de lutte à la sédentarité en milieu de travail ◦ Les subventions aux organismes jeunesse
<p>Prix Reconnaissance</p> <p><i>Février 1998-2003 :</i> <i>3 Prix Reconnaissance</i></p>	<p>✓ Obtention du Prix mérite 1999 VVS</p>	<p>✓ 15 mai 2000, la Ville de Laval est lauréate du « Prix de la famille 2000, dans la catégorie «grosses municipalités » (Fédération des unions de familles)</p> <p>✓ 18 juin 2001 :</p> <p>✓ Prix adressé à I. Martineau pour FAJ Laval : Rendez-vous Reconnaissance 2001 (RRSSSL)</p>	

CONSTAT

La mobilisation du milieu représente une étape très importante dans l'implantation de ce projet régional. Ainsi, les leaders de la communauté lavalloise ont été mobilisés de même que les organismes du milieu dans le but de planifier et d'implanter des activités physiques ou des environnements favorables à la pratique de l'activité physique.

La promotion d'un mode de vie actif est réalisée par la création d'un comité des communications. Leur mandat est de concevoir des outils de communication et de réaliser une campagne annuelle de communication afin de promouvoir, chez les clientèles ciblées, la pratique de l'activité physique seule ou en famille de même que tous projets d'activités physiques familiales proposés par les partenaires et le comité des responsables stratégiques.

Finalement, un comité de responsables dits « stratégiques » a été créé afin de voir à l'enracinement du concept FAJ Laval dans chacun des milieux et par conséquent au développement du réflexe de penser « Famille et activité physique ».

2.2 Résultats obtenus par analyse d'entrevues

2.2.1 Milieu de l'éducation

Les personnes suivantes de la Commission scolaire de Laval ont été contactées pour des entrevues semi-structurées : des intervenants du milieu scolaire, l'ensemble des titulaires d'éducation physique et les directeurs des écoles primaires ayant participé à FAJ Laval entre 1998 et 2002.

Les titulaires d'éducation physique ont été sollicités à trois reprises, par des lettres distribuées par l'intermédiaire des directions d'écoles et d'un conseiller pédagogique, et par des appels téléphoniques. Les directeurs des écoles primaires ont été contactés par deux envois postaux, le premier provenant de l'équipe d'évaluation de la Direction de santé publique de l'Agence de santé et de services sociaux de Laval, et le deuxième, du coordonnateur au Service de l'enseignement de la Commission scolaire de Laval. Par la suite, des appels téléphoniques ont été placés pour la prise de rendez-vous.

Au total, cinq personnes ont accepté de participer aux entrevues. Parmi les participants, il y a eu trois directeurs d'écoles et deux intervenants du milieu scolaire. Les personnes ayant refusé de participer aux entrevues ont évoqué les motifs suivants :

- Méconnaissance du projet (n=4);
- Pas de disponibilité à cause de la Réforme scolaire (n=3);

- ◆ Surcharge de travail chez l'ensemble du personnel (n=3);
- ◆ Tous les enseignants dans cette école sont à temps partiel et ne sont pas au courant de projet (n=1);
- ◆ Ne croit pas au projet, ni dans la pertinence d'une évaluation (n=1).

Les résultats portent sur :

- a) la prise de connaissance du projet;
- b) les motivations à s'y impliquer;
- c) les stratégies d'implantation;
- d) l'implication des écoles;
- e) la perception du soutien reçu;
- f) les barrières associées à l'implantation de FAJ Laval;
- g) les facilitateurs associés à cette implantation;
- h) les suggestions pour adapter le projet aux besoins des enseignants et des titulaires d'éducation physique;
- i) les perceptions des titulaires d'éducation physique.

a) Prise de connaissance du projet FAJ Laval

Deux personnes connurent le projet par la Commission scolaire de Laval et deux autres par l'intermédiaire de la responsable du projet. Un seul répondant ne connaissait pas réellement le projet.

En général, les gens se disaient plutôt satisfaits des prises de contact. Les éléments suivants furent signalés :

- ◆ La qualité de la présentation;
- ◆ La pertinence du matériel dans le milieu scolaire;
- ◆ La possibilité de faire des ponts entre les différentes matières telles l'histoire et la géographie;
- ◆ Le fait que les titulaires de classe se sentent concernés par la problématique de la sédentarité.

Toutefois, deux répondants signalèrent avoir une connaissance limitée de FAJ Laval.

b) Motivations à s'impliquer dans FAJ Laval

Trois types de motivations furent mentionnés par les répondants :

Premièrement, la majorité des répondants (n=4) crurent en la pertinence à long terme d'un tel projet en raison des valeurs similaires véhiculées dans le milieu scolaire face aux activités familiales :

« En tout cas, c'est sûr que ça vient répondre... sûrement en tout cas aux valeurs de l'école, là, dans le sens où, tu sais, essayer de faire en sorte que, justement, il y ait des activités

familiales qui soient vécues, que les enfants puissent passer du temps en famille avec leurs parents, que, justement, ils puissent faire de l'activité extérieure, physique, quelque chose que, bon, on bouge, ou culturelle, même... »

Dans un second temps, un répondant souligna comme source de motivation son intérêt personnel envers l'implication des parents dans la pratique d'activité physique :

« Ils doivent aussi s'impliquer dans certaines activités physiques en les faisant, en donnant l'exemple. Que ce soit de la marche de la randonnée pédestre ou carrément un sport qui peut se pratiquer en famille. Bien moi je crois, j'y crois à ça. C'est un principe pis des valeurs. »

Finalement, un répondant indiqua qu'il participait au projet parce qu'il était sensibilisé au problème d'obésité et de sédentarité chez les jeunes et dans la population en générale et que FAJ Laval permettait de prévenir ces problèmes de santé.

c) Stratégies d'implantation de FAJ Laval

Globalement, trois stratégies furent utilisées :

Premièrement, transmettre l'information dès sa réception dans l'école.

« Alors, c'est sûr que quand je reçois ça, bien, je la mets dans... le pigeonier de mon prof d'éduc puis avec une petite note puis : regarde, si t'es intéressé, on va inscrire les enfants de l'école. Puis ça se fait sur son temps de... cours d'éducation physique »

Deuxièmement, rendre disponible cette information sans pour autant imposer son implantation dans l'école.

« Donc, déjà là il y a une nuance à apporter. Donc, moi au niveau de la stratégie, c'est sûr que c'est pas d'imposer ça ou de vendre ça à outrance, là, c'était de dire c'est un outil qui est disponible. »

Finalement, faire le suivi dans l'école pour prendre connaissance des impressions et de la décision des enseignants face à leur participation au projet.

d) Implication des écoles dans FAJ Laval

Une seule école s'était très bien impliquée dans le projet et des prix furent distribués aux élèves.

« Fait que ceux qui avaient complété leur passeport avec... de telle façon, ils avaient droit à un tirage de ballons. On avait acheté des ballons sur le budget de l'école, ça, ça avait pris. »

e) Perception du soutien reçu

Deux répondants se disaient très satisfaits de la présence constante de la responsable, de sa disponibilité, de son efficacité et de son souci de répondre au besoin des intervenants.

« ... elle nous appelait souvent pour savoir... comment ça allait... comment ça répond, tout ça, elle était disponible à aller rencontre le conseil d'établissement, les équipes-écoles, on avait des rencontres annuelles des fois deux fois par année pour voir comment... ça se déroulait. Elle a sollicité des enseignants en éducation physique pour avoir des outils le plus pertinents possible. »

Les autres répondants, n'ayant pas utilisé le projet, n'avaient pas de commentaire quant au soutien reçu.

f) Barrières associées à l'implantation de FAJ Laval

Plusieurs barrières sont mentionnées pour expliquer le faible niveau de participation des écoles primaires au projet FAJ Laval :

Premièrement, entre 2000 et 2002, avec la Réforme scolaire, les enseignants devaient prendre connaissance et s'approprier des nouveaux programmes pédagogiques. Entre-temps, les syndicats des enseignants avaient aussi demandé à leurs membres de boycotter toutes les activités parascolaires.

Deuxièmement, avec les nouveaux programmes qui mettent l'accent sur la réalisation de différents projets en classe, les enseignants doivent assumer une plus grosse charge de travail. De plus, les écoles sont constamment sollicitées par les autres organismes pour des activités auprès des jeunes. Cette sursollicitation les oblige donc à refuser un bon nombre de projets et peut entraîner une baisse de motivation et d'intérêt de la part du personnel enseignant.

Le roulement du personnel, tant chez les directeurs que chez les titulaires, ne favorise pas l'implantation de nouveaux projets, comme FAJ Laval. En effet, il devint difficile d'assurer leur continuité puisqu'un nombre important de personnes changeaient d'école à toutes les années.

Malgré le soutien de la responsable du projet, certains répondants soulignèrent que le manque de ressources humaines et financières directement reliées au projet FAJ Laval nuit à la réalisation d'activités dans les écoles.

« Les gens s'attendent à recevoir un soutien personnel et/ou financier. La responsable du projet est seule et elle fait plus de la coordination que du terrain. Les écoles en viennent à ce désister parce qu'elles ne sont pas encadrées suffisamment. Les écoles ne sentent pas de soutien et l'accompagnement. À choisir entre un projet où il y a du soutien et un où il n'y en a pas... le choix se fait facilement. »

Par ailleurs, les titulaires d'éducation physique qui seraient les personnes les mieux placées pour soutenir les enseignants à réaliser des activités physiques familiales, sont plus souvent qu'autrement surchargés, ayant trois à quatre écoles à couvrir. De plus, certains sont perçus comme étant peu réceptifs au concept et aux objectifs du projet FAJ Laval.

« Puis monter... des projets puis les suivre dans les écoles, bien les profs qui ont des fois quatre écoles, c'est rare qu'un prof a une école, c'est très rare qu'un prof a une école, une seule école en éducation physique [...] »

« Oui, c'est ça. Il y a... toujours... bon, de la part des enseignants, il y a plusieurs sons de cloche, fait qu'il y a des profs (d'éducation physique) qui étaient très réceptifs à ce projet-là, il y en a d'autres qui l'étaient beaucoup moins. »

La difficulté à rejoindre les parents constitue également une barrière non négligeable pour les écoles car ceux-ci ont tendance à se désengager de l'éducation de leurs enfants au détriment des écoles.

g) Facilitateurs associées à l'implantation de FAJ Laval

Plusieurs titulaires sont conscients du manque d'activités physiques au sein de la population et l'appui de Kino-Québec a permis de renforcer leur motivation.

« Qu'est-ce qui pourrait aider? C'est sûr que je pense que déjà ça a aidé beaucoup le projet dans le sens de faire connaître l'importance de la santé, donc Kino-Québec

devient un autre interlocuteur qui vient dire l'importance de ça puis ça... d'impliquer les titulaires dans ces projets-là, ça vient faire reconnaître une valeur, faire partager une valeur de santé qui est aussi à la base de l'éducation. Ça, ça a probablement joué un jeu... un... rôle, là... intéressant. Pour les profs qui ne faisaient rien puis qui sentent cet appui-là, c'est sûr que ça peut les alimenter. Puis leur donner le courage d'aller un petit peu plus loin puis de prendre ce discours-là puis d'en parler un peu plus. »

La qualité des outils présentés par FAJ Laval est également mentionnée comme un facilitateur important. La brochure permettant aux titulaires de faire découvrir leur quartier aux enfants s'est avérée très bien faite et peuvent facilement s'intégrer dans les cours de sciences humaines. De plus, la participation des enfants fut très satisfaisante.

h) Suggestions pour adapter FAJ Laval aux besoins des enseignants et des titulaires d'éducation physique

La présence d'un coordinateur sur le terrain permettrait d'assurer une meilleure implantation du projet dans le milieu scolaire et un soutien plus adéquat aux enseignants.

« Ce n'est pas un blâme à la responsable parce qu'elle est omniprésente mais à sa façon. [...] Je comprends que ce n'est peut-être pas sa priorité de s'impliquer dans les activités mais il va falloir qu'il y ait quelqu'un qui le fasse si on veut que ça perce le milieu. »

L'augmentation des heures de classe pour la pratique d'activité physique faciliterait l'implication des titulaires d'éducation physique dans FAJ Laval.

Une redéfinition des groupes d'âge de la population cible pourrait être pertinente. Selon un répondant, les élèves de 5^e et 6^e année devraient être inclus dans le groupe des adolescents et non pas dans celui des élèves du primaire. Ils sont difficiles à motiver et déjà très peu intéressés à faire des activités physiques en famille. Par ailleurs, l'impact serait plus grand si les interventions ciblèrent le groupe des plus jeunes et qu'il y aurait des interventions et des suivis longitudinaux auprès de ces jeunes.

FAJ Laval devrait trouver un créneau précis dans lequel s'inscrire pour éviter de solliciter les écoles avec un projet qui ne s'intègre pas à leur curriculum et qui entraîne une surcharge de travail aux enseignants. Par ailleurs, les activités devraient parvenir dans les écoles prêtes à être utilisées pour faciliter la tâche des enseignants.

« Le programme de formation invite toutes les matières à se demander en quoi ils contribuent à instruire, socialiser, qualifier, les trois missions de l'école. Bien, c'est plus juste une activité, un passe-temps, c'est pas juste un projet offert aux écoles, en quoi ça s'inscrit dans ça? En quoi ça soutient l'enseignant à atteindre ces objectifs-là? C'est cette grille d'analyse-là au départ il va falloir qu'elle existe aussi... »

« Il y a peut-être un volet, là, pour autant que je regarde dans le contexte, c'est le... le nombre de projets que les profs... vont être sollicités à mettre en place. Actuellement, il y a rien qui gère ça, là, c'est... j'sais, ça arrive dans les écoles, les gens sont sollicités, ils adhèrent, ils adhèrent pas... Admettons on regarde le bilan de tous les programmes qui peuvent être... qui vont cogner à la porte des écoles, là, ça va être une montagne. La réforme, là, elle sollicite tous les organismes, c'est bien, mais en même temps, ils sont inondés... Fait que comment va s'inscrire chacun de ces programmes-là? Ça va être quoi le créneau... »

i) Perceptions des titulaires d'éducation physique

Aucun titulaire d'éducation physique n'a répondu à notre invitation pour participer aux entrevues semi-structurées. Néanmoins, un intervenant du milieu scolaire a pris l'initiative de leur envoyer un court questionnaire auto-administré pour connaître leur opinion sur l'implantation du projet FAJ Laval dans leur milieu (questionnaire en annexe). Sur 63 questionnaires envoyés, 25 ont été remplis pour un taux de réponse de 39,7 % : 21 personnes mentionnèrent connaître le projet, et 16, indiquèrent l'avoir déjà exploité.

Les forces suivantes ont été mentionnées : idée originale, visibilité, bien documenté, activité simple, facile à organiser, occasion de communiquer avec les parents les bienfaits de l'activité physique, incitatif pour les parents

Les faiblesses suivantes ont été soulignées :

- Par rapport au contenu : programme pas très stimulant, très grande préparation requise, long à gérer, absence de reconnaissance (*diplôme personnalité*), circuit historique manquant pour certains quartiers, sentiment « d'obligation » pour les parents.
- Par rapport à la motivation : difficulté à motiver les titulaires, difficulté à motiver les élèves de 6^e année, manque d'intérêt de la part des enfants.
- Par rapport à la distribution du matériel : matériel jamais reçu, manque de publicité;
- Par rapport au soutien : difficulté à faire le suivi, manque de suivi de la part de FAJ Laval, manque de soutien financier, trop de compilation de données.

De plus, neuf répondants signalèrent que le programme FAJ Laval devrait être maintenu, un, qu'il faudrait l'abolir et 10, qu'il nécessiterait des modifications. Quant aux intentions de l'utiliser durant la présente année, 17 personnes n'avaient pas l'intention de le faire, quatre n'excluaient pas cette possibilité et une seule personne affirmait son intention de le faire.

2.2.2 Milieu municipal

L'échantillon est composé de personnes œuvrant au sein du Service de la vie communautaire, de la culture et des communications de Ville de Laval, de bénévoles et d'intervenants d'organismes communautaires et de loisirs, tous ayant déjà été impliqués dans le projet FAJ Laval. Sur les 12 personnes sollicitées, 11 ont accepté de participer, une seule personne ayant dû refuser par manque de disponibilité.

Les résultats portent sur :

- a) la prise de connaissance du projet;
- b) les motivations à s'y impliquer;
- c) les stratégies d'implantation;
- d) la perception du soutien reçu;
- e) les suggestions pour adapter le projet aux besoins des intervenants et de la population.

Dans certaines sections, une distinction est faite entre les résultats obtenus auprès des intervenants municipaux et ceux œuvrant dans les organismes communautaires ou de loisirs en raison des différences de perceptions entre les deux groupes.

a) Prise de connaissance du projet FAJ Laval

Plus de la moitié (n=6) des personnes rencontrées connurent FAJ Laval par l'entremise de sa responsable. Trois personnes apprirent l'existence du projet par les journaux locaux et deux autres, par l'entremise des BML. Deux répondants signalèrent l'efficacité du travail de la responsable en ce qui a trait à la promotion et à la visibilité du projet. Selon certains, cela facilitait considérablement la prise de connaissance du projet par les Lavallois.

« [...] elle a peut-être réussi un peu au niveau de l'image. Quand je parle l'image, c'est une image... la visibilité de l'image, le logo, d'en parler, de voir des documents, on le voit... je pense qu'elle a bien réussi quand même à... cette image-là, Famille au jeu, le petit logo, ... un peu le concept, je pense qu'il voyage assez bien à travers la Ville de Laval, les gens le voient. »

b) Motivations à s'impliquer dans FAJ Laval

Milieu municipal

Les intervenants du milieu municipal s'accordèrent tous à reconnaître la pertinence du projet.

« Oui, oui, je pense que c'est un bon projet, je pense qu'on peut pas être contre la vertu, on peut pas être contre les gens face à l'exercice, on peut pas être contre les gens aillent à l'extérieur, on peut pas être contre. »

Trois personnes signalèrent que leur motivation à s'impliquer dans le projet était associée à un besoin personnel, en tant que parents, de pratiquer des activités physiques en famille.

Par contre, des répondants ont indiqué qu'au début, les BML manifestèrent beaucoup de résistance à s'impliquer dans le projet, et ce, malgré les efforts de la responsable pour informer les différents intervenants. Plusieurs raisons supportent cette affirmation.

Premièrement, la moitié des répondants (n=6) avaient l'impression que le projet leur fut imposé par le comité exécutif de la Ville.

« Première chose, je dirais à 80 %, là, c'est quand même la Ville qui a adhéré, comme je disais tantôt, là, c'est nos patrons, Ville de Laval, comité exécutif, le directeur, ils ont adhéré, ils ont décidé que Ville de Laval adhérerait au programme Famille au jeu. Donc, on n'avait pas le choix... »

Deuxièmement, plusieurs répondants mentionnèrent que la Ville a adhéré au projet malgré le fait qu'à la base, les programmes d'intervention des BML ciblent prioritairement les enfants. En effet, bien que le mandat des BML consiste à fournir des services aux familles lavalloises, la clientèle adulte n'est pas ciblée dans les actions des BML. Aucun service direct n'est offert aux adultes et aucun support n'est assuré aux organismes qui offrent des services aux adultes.

« L'origine du projet, c'était pour faire bouger les adultes, hein, le programme Famille au jeu, c'était ça. Quand elle est venue chez nous pour essayer d'en faire la promotion, on lui a expliqué que les objectifs principaux de la Ville, c'est pas de s'adresser aux adultes, c'est pas la clientèle prioritaire. La clientèle prioritaire, c'est les moins de 18 ans, c'est les personnes âgées ou c'est les clientèles défavorisés : handicapés, démunis, etc. Bon, fait que ça

éliminait les adultes. Autrement dit, il y a tout le monde sauf les adultes là-dedans. »

Troisièmement, les professionnels des BML répondent principalement aux demandes de services des organismes du milieu et de la population. Or, dans FAJ Laval, ils doivent faire la promotion de la pratique d'activités physiques familiales. Pour eux, ce ne sont pas des façons de faire habituelles et cela nécessite l'intégration de nouvelles habiletés de leur part.

« ... la Ville a pas un mandat de promotion de l'activité physique chez les citoyens, on a un mandat de supporter les organismes dans la préparation ou l'offre de service auprès des citoyens puis nous, comme Ville, d'intervenir dans les endroits où il y a un manque, tu sais, s'il y a pas d'offre de services, on comble, on essaie de combler. »

« Tandis qu'ici (dans FAJ Laval) c'est : on a un objectif d'influencer le comportement des gens... C'était nouveau, là, c'était complètement nouveau. Oui, oui, c'était complètement nouveau. Les deux méthodes sont bonnes, là, mais c'était nouveau. Puis dans la culture municipale, c'est pas vraiment la façon de procéder. »

Organismes communautaires et de loisirs

En 1996, la responsable du projet a rencontré les régisseurs, les coordinateurs et les chefs de divisions de la Ville de Laval pour présenter FAJ Laval. À la demande de ces personnes, chaque BML fut rencontré : *« J'ai pris rendez-vous avec les BML et j'ai fait une présentation dans chaque BML. Je suis arrivée avec des fiches, avec des activités et ils ont dit : On va regarder ce qui se fait déjà chez nous. On va sensibiliser notre monde et les organismes et on va faire une liste des activités qu'on peut modifier. »*. Ensuite, les BML ont proposé à la responsable de venir rencontrer les organismes en présence des intervenants municipaux des BML. Cette rencontre fut préparée avec l'aide des BML et la quasi-totalité des organismes étaient présents.

Malgré tout, certains répondants ont perçu que lors de la présentation, les organismes ne comprenaient pas les concepts et ne savaient pas comment intégrer FAJ Laval dans leur programmation; ils ont donc considéré cela comme une surcharge de travail.

« Puis les organismes ont, en tout cas, moi je dirais, à 98 % ont pas embarqué. À moins que je me trompe, là.. dépendant des secteurs, là, à 98 %, les organismes nous ont tous appelés puis dire : on travaille déjà trop fort, on a déjà plein de réunions, tu penses-tu qu'on va rajouter Famille au

jeu? C'était juste de dire que, pour eux autres, c'était comme un fardeau Famille au jeu. »

En effet, indépendamment de la pertinence de ce projet, les organismes se positionnent dans une dynamique « d'action-réaction ». La proposition d'une nouvelle activité doit donc provenir d'une demande de la population et non pas d'une offre de la Ville.

« Les organismes de loisirs, c'est géré par des bénévoles, donc action-réaction. S'il y a une nouvelle mode qui part, ils vont être obligés de... trouver un prof qui va donner le cours [...] Le jour où est-ce qu'ils vont recevoir cent appels, l'organisme de loisirs X de tel quartier va recevoir cent appels de parents qui vont dire : "Bonjour monsieur, bonjour madame, est-ce que vous donnez des activités familiales?" Non. Là ils vont raccrocher. Le deuxième puis le troisième, quatrième parent, oup! Un moment donné, ils vont dire : "Hé! coudonc, on va partir des activités pour les familles, c'est une demande." Mais tant que c'est pas ça, les services de loisirs ne seront pas sensibilisés à en mettre en place. C'est action-réaction, c'est des bénévoles qui mettent 10, 15 heures de leur vie par semaine... »

c) Stratégies d'implantation du projet FAJ Laval

Milieu municipal

En raison des réticences de certains coordonnateurs et animateurs de BML, la Ville ciblait les plus réceptifs au projet. Ces derniers se voyaient attribuer le rôle de « motivateurs » auprès des collègues. Après un début difficile, tous les répondants avouèrent avoir progressivement adhéré au projet.

« Puis de fil en aiguille, peut-être la première année, un moment donné, c'était plus abstrait, t'sais, il faut que... ça a évolué, là, comme cheminement, puis je pense pour tout le monde aussi, puis j'ai adhéré à ça, puis je crois à ça. Ça fait une couple d'années. »

Avec le temps, les répondants associaient de plus en plus le concept du projet aux activités organisées par les BML.

« Il se faisait des belles choses dans le Parc des Prairies, jamais qu'on a collé à cette fête-là ou qu'on a associé à cette fête-là le concept Famille au jeu... les gens avaient pas le réflexe de penser Famille au jeu. Maintenant, quand ils font le post mortem de la fête, ils s'aperçoivent

qu'effectivement un gros pourcentage de l'activité était centré sur la famille. »

Par ailleurs, sept répondants indiquèrent avoir fait preuve d'initiative pour promouvoir l'activité physique en famille et faciliter l'implantation du projet. Par exemple, ils avaient adapté les horaires des activités aux besoins des familles, transformé les activités déjà existantes, modifié les infrastructures, fait la promotion dans différents milieux, etc.

« ... moi je peux te dire que dans notre coin, on a fait deux choses surtout... Premièrement, il y a à peu près deux ans, on fait une semaine Famille au jeu. Ça a été un franc succès. [La responsable] avait de la documentation sur ce qui s'est passé, il y a à peu près au moins 10 ou 12 ou 15 organismes qui ont embarqué dans une semaine Famille au jeu. Puis ça rejoint un peu là... ce qu'on discutait tantôt, au fait que c'est ponctuel, c'est une semaine Famille au jeu, c'est pas huit semaines d'activités parents-enfants. »

Par rapport au réflexe de « penser famille », certains affirmèrent qu'il était de plus en plus développé chez les intervenants. Trois répondants signalèrent même une sensibilisation en constante évolution et une intégration du concept FAJ Laval dans la programmation des BML. Par contre, quatre répondants estimèrent que le concept-projet ne s'était pas réellement développé depuis quatre ans dans le milieu municipal.

Et, s'il a eu des développements dans les premières années d'implantation de FAJ Laval, cinq répondants ont indiqué une baisse actuelle de l'implication des BML dans ce projet.

« C'est ça, il y a une effervescence puis il y a... t'sais, une chute d'implication... on n'est pas outillé à pouvoir développer davantage ce projet-là dans cette formule-là. »

Les raisons suivantes ont été évoquées pour tenter d'expliquer cette baisse d'implication :

La méconnaissance du projet est présente dans le discours des répondants. Les divergences sont considérables parmi les répondants quant à la définition du concept et des objectifs associés à FAJ Laval.

« T'sais, c'est pas comme quand on organise la finale des Jeux du Québec. On sait qu'on organise ça, c'est un événement. Mais Famille au jeu, c'est un concept, fait que c'est pas situé dans le temps... on n'a pas d'échéancier... il y a rien de défini, là. Il n'y a pas trois activités organisées

« dans chacun des secteurs... On en organise une, on en organise 35, ça fait pas de différence.[...] On n'a pas... d'objectifs à atteindre, sauf de promouvoir le concept. »

De plus, les répondants avaient l'impression que très peu d'activités ou de programmations furent développées spécifiquement dans le cadre de FAJ Laval. Il faudrait donc des outils supplémentaires. Par contre, les employés municipaux signalèrent n'avoir ni les moyens financiers, ni les connaissances techniques nécessaires pour bâtir des outils de FAJ Laval. En effet, comme mentionné précédemment, les adultes ne constituaient pas la clientèle prioritaire de la ville. Par conséquent, aucune ressource financière, humaine ou matérielle n'était allouée aux activités du projet par la Ville de Laval. Par ailleurs, comme ce n'était pas le mandat des intervenants des BML de faire la promotion de la pratique de l'activité physique tel que FAJ Laval le préconisait dans son approche, ces professionnels devaient d'abord intégrer ces nouvelles pratiques.

« ...je dirais, au tout début, motivation corporative, c'est la Ville qui décide d'adhérer, on fonce, on fait notre possible avec les outils qu'on veut bien... nous fournir, parce qu'on n'était pas aptes... nous-mêmes à nous bâtir des outils. On était dans un concept provenant de la Régie, où c'est difficile de se bâtir des outils avec un concept pour lequel... on a peu de moyens. »

De plus, la programmation des BML étant déjà surchargée, les intervenants devaient donner priorité aux activités de la Ville de Laval, et cela, au détriment de celles du projet. Certains intervenants avaient aussi tenté des actions novatrices dans le cadre de FAJ Laval, mais ne semblaient pas encore avoir trouvé des activités qui puissent convenir aux familles lavalloises. Plusieurs intervenants avaient donc réalisé leur programmation habituelle en y apposant simplement le logo de FAJ Laval. Par conséquent, la majorité d'entre eux considéraient qu'ils offraient simplement une plateforme de visibilité à FAJ Laval.

« Nous autres, on a fait la fête de la famille au Centre de la nature depuis trois ans, bien, ça cadre parfaitement dans Famille au jeu, t'sais, fait que... C'est pas à cause de Famille au jeu, on la fait la fête, on colle Famille au jeu à l'intérieur de ça. Patinoire, vraiment on colle Famille au jeu, on invite les gens à venir patiner en famille. [...] C'est ça, c'est une tribune qu'on offre, t'sais, à Famille au jeu dans... toutes nos activités, qu'elles soient locales ou régionales, là, c'est la même chose. »

Finalement, deux répondants indiquèrent aussi que la Ville de Laval semblait se satisfaire de l'image politique projetée par le projet et ne se préoccupe pas réellement des besoins de la communauté.

«... l'image, c'est important, il y a l'image politique, il y a, bon, la... Ville crée des choses, mais au bout de la ligne, est-ce que c'est pour répondre à un besoin des organismes ou c'est pour répondre à ses besoins? »

Organismes communautaires et de loisirs

Comme mentionné précédemment, ces organismes ne semblaient pas saisir le véritable sens du projet FAJ Laval et ne savaient donc pas comment l'intégrer dans leur programmation régulière. Leurs façons de faire habituelle consistent en effet à répondre aux demandes de services des Lavallois, et non à collaborer avec les BML pour implanter un projet de promotion parrainé par la Ville de Laval.

Par ailleurs, ces organismes, souvent aux prises avec des problèmes de survie, ne voyaient pas l'apport concret du projet dans leur mode de fonctionnement quotidien.

« [On leurs expliquait] le principe de base, puis après ça, bien, les organismes disaient : wow! oui, mais après ça, qu'est-ce que j'ai en retour? Ça m'apporte plus puis j'ai pas de résultats plus concrets, j'ai pas plus d'inscriptions dans mon organisme ou j'ai pas plus de... visibilité dans mon organisme à cause de Famille au jeu. »

D'autre part, ces organismes ont recours aux bénévoles pour offrir différents services à la population. Aussi, les intervenants des BML se sentaient-ils mal à l'aise de solliciter leur implication à un projet de la Ville. Les intervenants des BML demandèrent donc de changer de stratégie. Ces derniers ne voulaient plus promouvoir FAJ Laval aux organismes; ils préféraient optimiser leurs propres ressources, c'est-à-dire s'investir dans les fêtes de quartiers et autres activités organisées dans les patinoires, les parcs, les piscines publiques et les arénas.

Dans l'évolution du projet, le 24 février 2001 est une date butoir selon sa responsable : *« [...] [les BML] ont décidé de ne pas aller de l'avant avec les organismes, ça a beaucoup ralenti le projet. »* Dorénavant, les interventions auprès des organismes consistent à offrir des subventions de 300 \$ pour permettre la création de nouvelles activités familiales, ou pour bonifier celles déjà existantes, par l'achat de matériel ou de prêt de locaux.

Bien que la majorité des répondants s'accordèrent pour dire que ces subventions facilitaient l'implantation d'activités familiales, les organismes, ayant obtenu des subventions, avouaient encore leur méconnaissance du projet, de son concept et de ses objectifs.

« T'sais, regarde, moi, comme on a eu une petite subvention, ces choses-là, on a mis notre publicité sur notre dépliant, derrière nos commanditaires puis nos... partenaires puis nos... partenaires qu'on a eus. Comme partenaires, on a mis justement Famille au jeu. Mais si un jour j'ai une question : c'est quoi Famille au jeu? Bien, c'est quelque chose qu'on fait partie parce qu'on donne, t'sais, du sport aux familles, mais c'est tout, là, t'sais. Ça vient de où, ça vient de quoi, qu'est-ce que ça fait? »

d) Perception du soutien reçu

Milieu municipal

Trois répondants indiquèrent leur satisfaction quant au soutien reçu de la part de la coordinatrice, spécialement en ce qui concerne la recherche de commandites et le matériel nécessaire à l'implantation du projet.

« [...] je me suis senti encadré, c'est sûr, parce que, c'est... d'après moi, comme sa priorité un, fait que sa job, c'était justement... d'implanter ça, fait qu'elle était régulièrement en lien, à nous relancer, puis c'est ça que ça prenait. C'est ça que ça prenait puis... Oui, au niveau du matériel... honnêtement, elle a fait des bonnes choses, elle a été cherchée des commandites puis... C'est assez impressionnant, un moment donné, là, les outils, les affiches puis... »

Toutefois, la majorité des répondants (n=8) signalèrent leur insatisfaction quant au soutien et au suivi reçus dans le cadre de FAJ Laval par la Ville de Laval. Plusieurs mentionnèrent que personne ne s'est vu attribué le rôle de personne ressource. Voici quelques passages qui viennent appuyer leurs perceptions.

Soutien

« ... le soutien, bien... il a été mitigé.[...] En fait... on sent qu'on n'a pas nécessairement énormément de soutien de la part du module de soutien... »

Suivi

« Mais si je le fais pas... en quelque part, ça change rien, il y a personne qui va me taper sur les doigts, dire : hé! Famille au jeu, vous avez rien fait. Il y a personne qui va dire ça. On se sent une responsabilité, parce qu'on y croit, mais c'est pas une obligation non plus. »

Ressource attribué à la Ville de Laval

« ... moi j'ai personne dans la ville qui avait que ce dossier-là. Il y avait une personne qui était le répondant. Qui lui mettait peut-être deux heures par semaine, une heure par semaine sur ce dossier-là. Fait qu'un moment donné, elle,

elle arrive avec 30 heures de travail puis il y a quelqu'un qui a une heure ou deux pour redistribuer ça, fait que ça bloquait dans... dans le goulot, là. Ça bloquait quelque part. Fait que je pense que c'était ça le problème, tu sais, c'était beaucoup, beaucoup d'énergie puis la machine était pas capable de recevoir toute l'énergie. Je pense qu'il y avait un problème là. »

Organismes communautaires et de loisirs

Les organismes ayant reçu des subventions pour des activités familiales avouèrent n'avoir reçu aucun suivi pour le montant alloué et soulignèrent l'importance d'en avoir.

« Mais s'ils demandent pas de comptes à rendre, bien, l'argent peut des fois partir mal aussi, t'sais, ou pas à la bonne... personne... pas au bon endroit. Je trouve que ce serait important de dire : bien, OK, qu'est-ce que vous avez fait puis... Je m'attends un moment donné peut-être qu'ils vont le faire aussi, là, mais pareil, t'sais? [...] Juste se renseigner, s'informer que si ça va bien, est-ce que ça a été fait, est-ce que ça nous a aidés, par exemple, t'sais, c'est ça [...] »

En effet, face à ces organismes, les intervenants municipaux avaient seulement reçu le mandat de s'assurer que leur programmation renfermaient des activités familiales.

« Moi [mon rôle] c'était pas de convaincre, c'était de m'assurer, via le réseau loisir, là, que les gens de BML aient le réflexe de... s'adresser à leur monde, à leurs comités, à leurs organismes et les amener à penser tout le temps Famille au jeu.. Alors, quand un organisme produit une programmation X, le BML doit s'assurer... en tout cas... mon rôle à moi, c'est de m'assurer que le BML avait pris au moins le temps de regarder avec l'organisme si dans la programmation il y avait des activités familles. »

e) Suggestions pour adapter le projet FAJ Laval aux besoins des intervenants et de la population

Tous les répondants s'accordèrent pour reconnaître la pertinence de FAJ Laval. Le contact « parent-enfant » que procure le projet demeure un aspect très apprécié car il permettrait aux familles de partager le même temps de loisirs et ainsi de passer plus de temps ensemble. De plus, l'avantage de partager le même temps de loisirs permettrait aux parents de minimiser ou d'optimiser les transports et les temps de loisirs. En raison de ces apports positifs, la majorité des répondants mentionnèrent leur intention de maintenir leur participation au projet FAJ Laval, et ce, malgré le fait que cette participation nécessite plusieurs adaptations. Les adaptations suivantes ont

été suggérées par rapport au projet, sa promotion, les intervenants et la population cible.

Par rapport au projet FAJ Laval

Augmentation des budgets: Cela demeure la suggestion la plus souvent proposée. FAJ Laval doit avoir des incitatifs tels des subventions ou encore des prix pour permettre aux intervenants de concevoir le projet, non pas comme un surplus de travail, mais bien comme une contribution essentielle et intéressante.

Redéfinir la population cible: Quatre répondants croient que l'on doit tenter de rejoindre l'ensemble de la population et non pas seulement les familles, soit promouvoir un mode de vie actif pour tous les âges.

Concrétiser FAJ Laval: Selon quatre répondants, le projet FAJ Laval ne doit pas seulement être associé à son logo. Par ailleurs, bien qu'un plan d'action soit réalisé à chaque année, les répondants suggèrent que ce plan soit planifié en collaboration étroite avec les organismes concernés en prenant le temps nécessaire pour l'implanter.

« ... Faudrait partir des organismes adultes, faire développer un concept, puis là, avec eux autres, faire embarquer les (organismes qui offrent des services aux) enfants, quelques écoles, puis là sensibiliser des élus du plancher. Ça ça prend au moins quatre, cinq ans, là, faire ça. Puis après ça, là, les gens commencent à faire des demandes, puis là tu sens que ça vient du plancher. »

Ce plan d'action devrait aussi cibler un seul milieu d'intervention à la fois dans le but de concentrer les ressources et favoriser une implantation efficace du projet dans chacun des milieux ciblés.

« ... t'es pointu dans tes interventions fait que tu choisis tes organismes, tu les assis puis tu dis : j'interviens là. Tu cherches pas à être en même temps à la Chambre de commerce, à la Commission scolaire, dans les comités de loisirs... Elle était toute seule (la responsable), là... fait qu'un moment donné, elle était partout puis nulle part en même temps. Fait que tu dis : bon là cette année, ma priorité c'est créer un dynamisme dans les organismes là ; l'année prochaine, c'est créer un dynamisme dans la Commission scolaire là ; la troisième année, c'est les entreprises; puis la quatrième année je dis à la Ville : hé! regarde, les entreprises, les organismes, la commission scolaire embarquent, soyez soutien. Là, la Ville elle peut plus dire : non, ça me tente pas ou... j'ai pas le goût, là. »

Organiser des activités libres et non encadrées : ces activités semblent avoir la préférence de la population. Ainsi, l'exploitation des piscines, des patinoires, des pistes cyclables et des sentiers pédestres demeure une avenue intéressante pour tenter de rejoindre un plus grand nombre de personnes.

Les grandes fêtes, comme la Fête de la famille au Centre de la nature ou encore les fêtes saisonnières correspondent également à un besoin. La population semble préférer les activités thématiques et ponctuelles, par exemple une journée « Vélo en Famille » ou encore une journée de compétition de quilles. Bien que dans le cadre de FAJ Laval quelques activités de ce type aient été réalisées, comme la Semaine Famille au Jeu qui a été organisée sur les territoires de deux BML en mars et avril 2000 (Nguyen et al., 2001), la majorité des intervenants s'entendent pour dire que ces activités méritent d'être bonifiées et que d'autres se doivent d'être implantées.

Il est aussi à noter que plusieurs personnes (n=4) demeurent septiques quant à la véritable vocation d'une grosse activité telle que la Fête de la famille au Centre de la nature. Bien que ce type d'activité soit très rassembleur, il n'en demeure pas moins que cela constitue d'avantage une sortie sociale pour la famille. Il serait donc préférable d'organiser de plus petites activités mais visant spécifiquement des activités physiques familiales.

Par rapport à la promotion du projet FAJ Laval

Un répondant souligne que *l'apport du côté « politique »* associé à FAJ Laval demeure un moyen fort efficace pour promouvoir le projet.

« Fait que c'est de la visibilité à ce niveau-là. La promotion, [la responsable du projet] l'a faite aussi en approchant le... milieu politique, la Ville, pour pouvoir favoriser... t'sais, elle a fait une conférence presse, où à chaque année elle remettait le bilan via une conférence. [...] Donc, c'est en amenant le côté politique à parler de plus en plus de ce concept-là, on finit par le faire connaître. »

Le concept des « succès à court terme » fut également proposé par un répondant et semble facilement applicable dans le cadre d'une nouvelle campagne publicitaire plus personnalisée qui mettrait en valeur de façon spécifique un organisme ou une activité organisée pour la famille :

« Deuxièmement, c'est de créer à quelque part des victoires à court terme, créer des succès à court terme. Dans le cadre de Famille au jeu, tel organisme ou tel regroupement a fait telle activité et il y a eu des fruits de cette activité-là, quand ça amène vers autre chose... de cibler un organisme

en particulier, ou une activité, ou un projet, et... de faire la promotion via des journaux, via., bon, différents... médias, t'sais, de cibler cette activité-là puis dire regardez, ça a été un succès, cet organisme-là prêche par l'exemple, ou en tout cas, peu importe, ressort ou a innové à ce niveau-là, de pouvoir la mettre sur la sellette l'activité ou l'organisme... »

Une autre suggestion consiste à envoyer une personne-ressource de FAJ Laval à chacune des activités. Cette personne pourrait ainsi faire la promotion du projet en informant les participants des prochaines activités.

Finalement, un répondant suggère de mener une *campagne promotionnelle* similaire à celle effectuée par « ParticipAction » pourrait aussi faire connaître FAJ Laval à la population.

Par rapport aux intervenants

La plupart des intervenants municipaux indiquèrent que le fait d'avoir un *coordonateur travaillant sur le terrain* faciliterait grandement la réussite de FAJ Laval. Cette personne pourrait assurer le suivi auprès des organismes et des intervenants.

Quatre répondants soulignèrent que des rencontres entre les animateurs de vie de quartier pourraient donc faciliter l'implantation du projet et permettraient aux intervenants d'échanger leurs idées et de partager sur les difficultés rencontrées.

À cause de la surcharge de travail vécue par la plupart des personnes rencontrées, le surplus de travail engendré par l'implantation d'un nouveau projet pourrait nuire à sa bonne réalisation. Idéalement, les *objectifs de FAJ Laval doivent donc être inclus dans le mandat des intervenants*.

La méconnaissance du projet chez les intervenants nuit considérablement au bon fonctionnement du projet. Plusieurs personnes réclament un *guide explicatif* réservé exclusivement à FAJ Laval. Ce guide pourrait fournir certains « trucs » aux intervenants et ainsi faciliter la mise en œuvre des activités. Par exemple le type d'activités qui fonctionne le mieux selon les groupes d'âge ou encore des exemples d'activités ayant été réalisées dans le cadre du projet. Ce guide pourrait également contenir l'ensemble des activités offertes, l'horaire des fêtes familiales et des activités thématiques.

Face aux organismes communautaires et de loisirs, les intervenants municipaux se définissent principalement comme des « facilitateurs » dans la promotion et l'implantation du projet. Les activités doivent donc leur parvenir prêtes à être utilisées. Le concept de « *Clés en main* » faciliterait considérablement leurs tâches et les inciterait davantage à utiliser tout nouveau projet.

Plusieurs personnes manifestèrent une certaine frustration face à la fermeture du milieu scolaire quant au partage des locaux et à l'utilisation des cours d'écoles en dehors des heures d'ouverture. Tant pour la disponibilité des locaux que pour la promotion des activités, les intervenants réclamèrent un *plus grand partenariat de la municipalité avec le milieu scolaire*.

Par rapport à la population

Selon un répondant, la diversité socioéconomique présente au sein des différents quartiers lavallois laisse croire en la pertinence d'une implantation différente à l'intérieur de chacun de ces secteurs. Ce répondant indique qu'il serait intéressant d'établir des *portraits des différents quartiers lavallois* en regard du niveau socioéconomique, de la composition ethnoculturelle, de la structure familiale, etc. Ces éléments pourraient influencer, positivement ou négativement, le niveau de participation de la population ainsi que l'implication des intervenants dans le projet. Un autre répondant suggère de développer des *indicateurs pour connaître la véritable influence de FAJ Laval*. Pour le moment, aucune statistique n'est disponible, et ce, même pour les grands événements comme la Fête de la famille. Selon ce répondant, les intervenants désirent connaître le taux de participation aux activités pour pouvoir s'ajuster aux besoins de la population.

CONSTAT

Dans le milieu scolaire

- ✓ La promotion de FAJ Laval est efficace.
- ✓ Le projet est considéré pertinent car il véhicule les valeurs similaires aux écoles face aux activités familiales.
- ✓ La présence constante de la responsable du projet, sa disponibilité, son efficacité et son souci de répondre aux besoins du milieu sont des éléments très appréciés.
- ✓ Les barrières suivantes ont été associées à l'implantation de FAJ Laval : contexte de la Réforme scolaire, boycottage des activités parascolaires, sursollicitation des écoles, roulement de personnel, manque de ressources humaines et financières, difficulté à rejoindre les parents.
- ✓ Les suggestions suivantes ont été faites pour faciliter l'implantation du projet : présence d'un coordinateur sur le terrain, augmentation des heures d'activités physiques dans les écoles, un créneau précis pour inscrire FAJ Laval et éviter la surcharge des titulaires, des activités «clés en main» adaptées aux groupes d'âges des enfants.

Dans le milieu municipal

- ✓ La promotion de FAJ Laval est efficace.
- ✓ Le projet est considéré pertinent car il véhicule des valeurs de santé et de famille.
- ✓ L'accueil était mitigé au début parce que : 1) les intervenants avaient l'impression que le projet leur était imposé par le comité exécutif de la Ville; 2) les programmes d'intervention des BML ne ciblaient pas prioritairement les adultes; et 3) la manière de promouvoir les activités familiales de FAJ Laval était différente des façons de faire habituelles des professionnels des BML.
- ✓ Pour démarrer le projet, certains intervenants ont été sollicités pour agir comme « motivateurs ».
- ✓ Les BML ont acquis le « réflexe de penser famille » et ont intégré le concept FAJ Laval dans leurs programmations ce qui a permis au projet de se développer les premières années.
- ✓ Actuellement, le projet connaît une baisse d'implication de la part des BML pour les raisons suivantes : 1) meilleur approfondissement du projet; 2) manque d'activité et d'outils; 3) manque de moyens financiers et techniques; 4) surcharge de travail des BML; et 5) manque de suivi des activités réalisées.
- ✓ Par contre, la majorité des répondants ont manifesté leur intention de maintenir leur collaboration au projet. Toutefois, les suggestions suivantes ont été faites pour faciliter cette participation : présence d'un coordonnateur sur le terrain; rencontres entre les animateurs; objectifs du projet à inclure dans les mandats des BML; redéfinition de la population cible; réalisation d'un plan d'action ciblant un milieu à la fois; organisation des activités libres; création d'un guide explicatif et des activités « Clés en main »; partenariat avec le milieu scolaire; augmentation du budget de fonctionnement.

Dans le milieu des organismes communautaires et de loisirs

- ✓ Les organismes ne savent pas comment intégrer FAJ Laval dans leur programmation habituelle. Ils reçoivent donc des subventions pour créer de nouvelles activités familiales ou bonifier celles déjà existantes.
- ✓ Les organismes soulignent l'importance d'assurer le suivi des subventions accordées.

2.3 Résultats obtenus par analyse des « focus groups » et du questionnaire d'enquête

2.3.1 Résultats obtenus par analyse des « focus groups »

Au total, quatre « focus groups » ont été animés auprès de 33 parents, dont cinq hommes et 28 femmes. Les parents ont été réunis par l'entremise de trois organismes communautaires et de loisirs et d'un club sportif qui sont localisés dans les quartiers de Fabreville, Ste-Rose, Vimont et St-François.

Parmi les participants, 93,9 % vivent avec un conjoint, 78,8 % ont deux à trois enfants et 81,8 % parlent le français à la maison. Près de la moitié des participants détiennent un diplôme d'études collégiales et environ le tiers travaille à l'extérieur de la maison; les trois quarts sont âgés entre 25 et 44 ans.

Ces caractéristiques ne sont pas représentatives de la population lavalloise dans son ensemble. Toutefois, les données recueillies dans les « focus group » donnent les perceptions de la population principalement visée par les activités du milieu communautaire et de loisirs lavalloise.

Les résultats obtenus portent sur : 1) la connaissance des outils du projet; 2) la participation aux activités FAJ Laval; et 3) les commentaires et suggestions face au projet.

a) Connaissance des outils de FAJ Laval

Par rapport au logo

Au total, 17 personnes sur 33 ont déjà vu le logo de FAJ Laval. Si la plupart l'ont aperçu dans le Courrier Laval, quelques-uns l'ont tout de même connu grâce à la documentation envoyée par les écoles.

Pour la majorité des gens, la signification du logo était la même : « *Pour moi ça voulait dire que ça incitait les parents à faire des activités avec leurs enfants.* ». Plusieurs ont précisé que pour eux, FAJ Laval s'adressait plutôt à de très jeunes enfants :

« Il y a la contrainte des âges. FAJ LAVAL pour moi c'est les clowns, les fêtes... Ça ne s'adresse pas réellement à mes enfants. »

« Moi quand j'ai vu ça je me suis dit que ça devait faire référence à quand nos enfants sont en bas de 10 ans ou autour de ça. »

Il importe également de signaler qu'aucun participant ne considérait que le fait de partager le même temps de loisirs, sans pour autant faire la même activité, répondait aux objectifs de FAJ Laval.

Par rapport à l'affiche FAJ Laval

Onze personnes sur 33 ont déjà vu l'affiche. Les endroits sont variés : documentation provenant des écoles, gymnase des écoles, organismes de loisirs ou communautaires, etc.

Bien que des répondants signalèrent que l'enfant était très mignon, les gens apportèrent les commentaires suivants à la photographie et au texte :

L'ensemble des répondants soulignèrent l'absence sur l'affiche des autres membres de la famille, soit oncle, tante, grands-parents. Le concept de la famille élargie de l'enfant serait plus représentative de FAJ Laval.

Le fait d'avoir mis un très jeune enfant laisse croire que le projet s'applique uniquement aux enfants en bas âge : *« Avec une pancarte comme ça, tu te demandes si ton enfant va être éligible. Comme c'est un bébé sur l'affiche on a des doutes. »* De plus, plusieurs personnes semblent dire qu'à cet âge là, les enfants n'ont pas d'autre choix que de suivre leurs parents.

De manière générale, les répondants trouvèrent l'affiche beaucoup trop foncée. Des couleurs plus claires ou flamboyantes auraient dû être utilisées.

Dans l'ensemble, les répondants s'accordèrent pour dire que le message proposé par l'affiche n'était pas clair. Le texte laissait croire qu'un autre type de concept publicitaire aurait été plus adéquat.

« Moi je me demande si c'est pas plutôt la relation mère-enfant plutôt que l'activité physique. »

« Moi j'aimais bien le concept des « running shoes » mais je ne faisais pas le lien avec le parent. « Mets tes running shoes, fait de l'exercice ».

De manière générale, les répondants s'accordèrent pour dire qu'il y avait trop de texte et que l'affiche n'était pas très accrocheuse.

Par rapport aux articles FAJ Laval

Malgré la revue de presse impressionnante publiée à chaque année, aucun répondant n'avait lu ou vu un article concernant le projet.

Par rapport à d'autres outils

Bien qu'aucun participant au « focus group » ne connaissait la brochure « Marcher et découvrir Laval » et le répertoire des activités familiales, tous s'étaient montrés fort intéressés à se les procurer.

Pour ce qui est du passeport distribué dans les écoles dans le but d'inciter les parents et les enfants à faire des activités, seulement trois personnes l'avaient déjà vu ou utilisé. Une répondante semblait sceptique quant à l'impact de ce genre d'outil.

« Moi ça me tape ben gros sur les nerfs ce genre de d'affaire là. Le prof regarde ça et se dit « ouin, elle ne fait pas grand chose »! Me faire sentir coupable... »

b) Participation aux activités de FAJ Laval

Au sein de l'échantillon, 21 personnes sur 33 ont participé à une activité FAJ Laval. Parmi ces activités, on retrouve la Marche intergénérationnelle organisée dans le secteur de Saint-Vincent-de-Paul, différentes activités supervisées par les organismes des loisirs, les journées d'hiver organisées par les BML 2 et 5 et la Fête de la famille au Centre de la nature.

Pour ce qui est de la Fête de la famille, une répondante signale que : *« Il y avait beaucoup de monde, mais très peu de personnes engagées. Le monde laissait leurs enfants dans les activités. Les intervenants disaient : « C'est parent-enfant ». Pis là le monde chialait! C'était comme une garderie. »*

c) Commentaires et suggestions des participants au « focus group »

En ce qui a trait aux mentalités :

- Sensibiliser les parents à l'activité physique. *« Ils doivent eux aussi en faire et cesser de toujours donner priorité aux enfants. »;*
- Arrêter de vouloir convaincre les enfants car si les parents en font les enfants vont en faire.

En ce qui a trait à l'information :

- Faire une liste des activités gratuites;
- Publiciser FAJ Laval à la télévision;
- Mettre sur pied une ressource pour diriger les gens;
- Faire de la publicité concernant les pistes cyclables;
- Mettre la documentation dans les Publi-Sacs;
- Faire de la publicité pour dire où se trouve la documentation;
- Mettre la documentation à la bibliothèque ou sur Internet.

En ce qui a trait aux activités :

- Baisser les tarifs;
- Offrir des activités non compétitives;
- Offrir des activités multi-sports;
- Ouvrir les gymnases des écoles le soir pour la population;
- Essayer d'attirer les jeunes vers des activités qui peuvent paraître moins « cool » tels les quilles et le ski de fond (*ex. : mettre de la musique qu'ils aiment*);
- Rendre disponibles des activités telles que le fer à cheval dans les parcs.

Globalement, les répondants étaient très ouverts à participer à un projet comme FAJ Laval et trouvaient fort intéressant de tenter de conjuguer le temps de loisirs de l'ensemble des membres de la famille. Selon eux, des activités simples et peu coûteuses pourraient augmenter le niveau de participation de Lavallois au projet.

2.3.2 Résultats obtenus par enquête

Au total, 403 questionnaires ont été remplis, dont 253 par l'entremise des écoles et 150 dans les camps de jour.

Les résultats portent sur :

- a) les caractéristiques des répondants;
- b) leur état de santé;
- c) leur pratique d'activités physiques personnelles;
- d) leur pratique d'activités physiques familiales;
- e) la promotion de l'activité physique familiale;
- f) l'utilisation et la satisfaction des pistes cyclables, des piscines publics et des autres infrastructures;
- g) la pratique d'activités physiques familiales selon les caractéristiques des répondants.

a) Caractéristiques des répondants

Les trois quarts des répondants sont des femmes, des personnes âgées entre 25 et 44 ans, mariées ou vivant avec un conjoint (Tableau 1). Environ la moitié des répondants ont deux enfants, et le quart, trois enfants et plus.

Tableau 1
Caractéristiques générales et familiales de la population étudiée (n=403)

Variabiles	n	%
Sexe		
Femme	305	75,7
Homme	92	23,8
Ne répond pas	6	1,5
Âge		
Moins de 30 ans	21	5,2
30 à 34 ans	71	17,6
35 à 39 ans	131	32,5
40 à 44 ans	113	28,0
45 ans et plus	55	13,7
Ne répond pas	12	3,0
Statut marital		
Marié ou avec un conjoint	308	76,4
Divorcé	29	7,2
Séparé	39	9,7
Veuf	1	0,3
Célibataire	21	5,2
Ne répond pas	5	1,2
Nombre d'enfants (n=201)		
1 enfant	84	20,8
2 enfants	209	51,9
3 enfants	79	19,6
4 enfants	22	5,5
5 enfants	0	0,0
6 enfants	3	0,7
Ne répond pas	6	1,5

Plus de 80 % des répondants sont francophones (Tableau.2). Les deux tiers occupent un emploi à temps plein. Quatre personnes sur 10 détiennent un diplôme collégial et trois sur 10, un diplôme universitaire.

Tableau 2
Caractéristiques sociodémographiques de la population étudiée (n=403)

Variabes	n	%
Langue		
Français	330	81,9
Anglais	14	3,5
Français et anglais	10	2,5
Français et autres langues	4	1,0
Français, anglais et autres langues	3	0,7
Autres langues	32	7,9
Ne répond pas	10	2,5
Niveau de scolarité		
Primaire (non complété et complété)	6	1,5
Secondaire (non complété)	23	5,7
Secondaire complété	75	18,6
Collège	171	42,4
Université	117	29,0
Ne répond pas	11	2,7
Revenu familial des 12 derniers mois		
Moins de 9 999 \$	12	3,0
Entre 10 000 et 19 999 \$	27	6,7
Entre 20 000 et 29 999 \$	35	8,7
Entre 30 000 et 39 999 \$	44	10,9
Entre 40 000 et 49 999 \$	51	12,7
50 000 \$ et plus	186	46,2
Ne répond pas	48	11,9
Occupation		
Emploi à temps plein	269	66,8
Emploi à temps partiel	44	10,9
Travailleur autonome	18	4,5
Études	13	3,2
Recherche d'emploi	14	3,5
Tenir maison	28	6,9
Congé de maternité ou de maladies	6	1,5
Ne répond pas	11	2,7

b) État de santé des répondants

Près de 80 % n'ont aucune maladie diagnostiquée par un médecin (Tableau 3). Au nombre des maladies les plus souvent déclarées, on compte l'hypercholestérolémie (6,4 %) et l'hypertension (4 %).

Tableau 3
État de santé de la population étudiée (n=403)

Variables	n	%
Maladies diagnostiquées par un médecin		
Aucune	317	78,7
Hypercholestérolémie	26	6,4
Hypertension	16	4,0
Diabète	6	1,5
Autres	28	6,9
Ne répond pas	10	2,5
Indice de masse corporelle		
Inférieur à 20	48	11,9
Entre 20 et 25	175	43,4
Entre 25 et 27	58	14,4
Supérieur à 27	83	20,6
Ne répond pas	39	9,7
Perception de l'état de santé		
Excellente	55	13,7
Très bonne	125	31,0
Bonne	153	38,0
Moyenne	56	13,9
Mauvaise	3	0,7
Ne répond pas	11	2,7
Perception de la condition physique		
Très bonne	27	6,7
Bonne	111	27,5
Moyenne	172	42,7
Mauvaise	66	16,4
Très mauvaise	25	6,2
Ne répond pas	2	0,5

Plus de 40 % des répondants ont un indice de masse corporelle (IMC) situé entre 20 et 25 (Santé et Bien-être Canada, 2001). Par contre, jusqu'à 35 % ont un IMC supérieur à 25 (dont 14,4 %, un IMC entre 25 et 27, et 20,6 %, un IMC supérieur à 27).

Pour ce qui est de l'état de santé, près de 82,7 % le perçoivent comme « bon à excellent ». Quant à la condition physique, seuls 34,2 % la définissent comme « bonne ou très bonne », alors que 42,7 % la jugent « moyenne », et 22,8 %, « mauvaise à très mauvaise ».

c) Pratique d'activités physiques personnelles

Au total 16,4 % seulement ont déclaré avoir pratiqué une activité physique plus de trois fois par semaine, et parmi ceux-là, plus de la moitié l'ont fait depuis plus de six mois (Tableau 4). De plus, 27,3 % ont indiqué avoir pratiqué une activité physique deux à trois fois par semaine, et parmi ceux-là, moins de la moitié l'ont fait depuis plus de six mois.

Tableau 4
Pratique d'activités physiques de la population étudiée (n=403)

Variables	n	%
Pratique d'activités physiques		
Plus de 3 fois par semaine	66	16,4
2 à 3 fois par semaine	110	27,3
1 fois par semaine	83	20,6
moins d'une fois par semaine	142	35,2
Ne répond pas	2	0,5
Pratique d'activités physiques vigoureuses		
Au moins 3 fois par semaine	45	11,2
1 à 2 fois par semaine	160	39,7
rarement ou jamais	194	48,1
Ne répond pas	4	1,0
Effort fourni lors de la pratique d'activités physiques		
Effort intense	78	19,4
Effort modéré	270	67,0
Effort léger	53	13,2
Ne répond pas	2	0,5
Degré de pratique d'activités physiques		
Actif	81	20,1
Moyennement actif	162	40,2
Peu actif	29	7,2
Très peu actif	128	31,8
Ne répond pas	3	0,7

Il importe également de signaler qu'environ 50 % font « rarement ou jamais » une activité vigoureuse; et que près de 70 % des répondants caractérisent l'effort fourni lors des activités comme étant « modéré ».

Pour évaluer le degré de pratique d'activités physiques, la pratique de l'activité physique hebdomadaire est combinée à l'activité physique vigoureuse. La classification suivante est obtenue :

- **Les actifs** sont ceux qui pratiquent de l'activité physique au moins trois fois semaine, ou ceux qui pratiquent de l'activité physique vigoureuse au moins trois fois semaine;

- Les **moyennement actifs** sont ceux qui pratiquent de l'activité physique deux à trois fois semaine, ou ceux qui pratiquent de l'activité physique vigoureuse une à deux fois semaine;
- Les **peu ou très peu actifs** sont ceux qui pratiquent de l'activité physique une fois ou moins par semaine, ou ceux qui ne pratiquent jamais de l'activité physique vigoureuse.

Selon cette classification, deux répondants sur dix sont considérés « actifs », quatre sur dix, « moyennement actif » et le reste, « peu ou très peu actifs ».

e) Pratique d'activités physiques familiales

Le Tableau 5 indique que près de 60 % des répondants pratiquent une activité physique familiale moins d'une fois par semaine. Par contre, la majorité ont des intentions, des attitudes, et des perceptions positives envers une telle pratique pour les six prochains mois.

Tableau 5
Comportement, intentions et croyances envers la pratique
d'activités physiques familiales (APF) de la population étudiée (n=403)

Variables	n	%
Pratique d'APF des 6 derniers mois		
Plus de 3 fois par semaine	16	4,0
2 à 3 fois par semaine	55	13,6
1 fois par semaine	92	22,8
moins d'une fois par semaine	237	58,9
Ne répond pas	3	0,7
Intentions envers la pratique d'APF des six prochains mois		
Définitivement oui	220	54,6
Probablement oui	145	36,0
Ni oui, ni non	31	7,7
Probablement à définitivement non	6	1,5
Ne répond pas	1	0,2
Attitudes envers la pratique d'APF des six prochains mois		
Très favorable	182	45,1
Assez favorable	176	43,7
Ni favorable, ni défavorable	35	8,7
Assez et très défavorable	10	2,5

...suite

Variables	n	%
Normes envers la pratique d'APF des six prochains mois		
Très pour	154	38,2
Assez pour	171	42,4
Ni pour, ni contre	66	16,4
Assez contre	6	1,5
Ne répond pas	6	1,5
Perception du contrôle comportementale envers la pratique d'APF des six prochains mois		
Très facile	48	11,9
Assez facile	202	50,1
Ni facile, ni difficile	78	19,4
Assez à très difficile	71	17,6
Ne répond pas	4	1,0

D'après les données du Tableau 6, les activités familiales les plus souvent pratiquées par les répondants au cours des six derniers mois sont : le vélo, la marche, la natation, le patin à glace, le ski alpin ou planche à neige, le patin à roues alignées et le soccer. Ces activités ont été organisées dans 80 % des cas par le répondant et sa famille, et dans moins de 5 % des cas par la Ville de Laval ou par les organismes de loisirs.

Tableau 6

Pratique d'activités physiques familiales (APF) de la population étudiée

Variables	n	% (n/325)
Pratique d'APF des 6 derniers mois		
Vélo	201	61,8
Marche	140	43,1
Natation	105	32,3
Patins à glace	60	18,5
Ski alpin	54	16,6
Patins à roues alignées	48	14,8
Soccer	38	11,7
Activités organisées la plupart du temps par :		
Répondant et famille	250	76,9
Ville de Laval	10	3,1
Organismes de loisirs	14	7,4
Activités organisées de temps en temps par :		
Répondant et famille	55	16,9
Ville de Laval	24	4,3
Organismes de loisirs	36	11,1

Activités physiques familiales préférées

Parmi les 11 premières activités préférées (Tableau 7), on retrouve celles qui ont été nommées comme les plus pratiquées par nos répondants au cours des six derniers mois, soit : vélo, marche, natation, patin à glace, ski alpin, patin à roues alignées et soccer. À celles-là s'ajoutent les fêtes de famille, le pédalo, le badminton et le canot. Par ailleurs, les répondants sont plus nombreux à préférer les activités organisées par eux et les membres de leur famille que les activités organisées par la Ville de Laval ou par les organismes de loisirs (68,5 % vs 41,4 % vs 32,8 %).

Tableau 7
Activités physiques familiales (APF) préférées des répondants

Variables	n	% (n/403)
Activités incitant à la pratique en famille		
Vélo	333	82,6
Natation	307	76,2
Patins à glace	275	68,2
Marche	273	67,7
Fête de famille	213	52,9
Patins à roues alignées	207	51,4
Soccer	162	40,2
Pédalo	147	36,5
Badminton	145	36,0
Canot	132	32,8
Ski alpin	131	32,5
Tennis	99	24,6
Cours de danse	79	19,6
Base-ball/balle-molle	77	19,1
Basket-ball	75	18,6
Golf	70	17,4
Tennis de table	68	16,9
Arts martiaux	65	16,1
Kin-ball	64	15,9
Kayak	58	14,4
Type d'activités incitant à la pratique en famille		
Activités libres planifiées par répondant et famille	276	68,5
Activités thématiques animées par la Ville	167	41,4
Activités encadrées offertes par les organismes de loisirs	132	32,8

Barrières associées à la pratique d'activités physiques familiales

Plus de 40 % des répondants considèrent les contraintes temporelles comme la plus grande barrière à cette pratique (Tableau 8). Les contraintes financières sont signalées par près de 20% des parents interrogés et le climat et le travail dans plus de 12% des cas.

Tableau 8
Barrières à la pratique d'APF

	n	% (n/403)
Contraintes temporelles (manque de temps, disponibilité, horaires familiales incompatibles)	172	42,7
Santé et bien-être (fatigue, problème de santé)	34	8,4
Climat	50	12,4
Travail	50	12,4
Famille et foyer (occupation maison/familiales, devoirs des enfants, activités des enfants, monoparentalité)	33	8,2
Problèmes de transport	12	3,0
Manque d'intérêt (manque d'idée, manque d'intérêt des enfants, manque d'intérêt envers les activités, manque de motivation, manque d'intérêt en commun)	27	6,7
Contraintes financières (manque argent, coût des activités trop élevé)	76	18,9
Insécurité dans les infrastructures	9	2,2
Accessibilité des infrastructures	26	6,5
Manque d'infrastructures/équipement (manque d'infrastructures intérieures, manque d'infrastructures, manque d'équipement, équipements sanitaires non adaptés, infrastructures inadéquates)	33	8,2
Entretien des infrastructures	10	2,5
Horaire des activités	33	8,2
Affluence	7	1,7
Manque d'information	11	2,7
Activités familiales (âge des enfants, capacité des enfants/capacité des adultes)	30	7,4

Les contraintes liées à famille et à la maison sont mentionnées par près de 10 % des répondants. Les barrières liées à la santé et au bien-être sont également citées dans près de 10 % des cas.

À un niveau plus technique, l'horaire des activités ainsi que le manque d'infrastructure et d'équipement furent signalés dans un peu plus de 8% des cas. De plus, près de 8 % des parents ont parlé de la difficulté à trouver une activité convenant à l'ensemble des membres de la famille.

Finalement, l'accessibilité aux infrastructures ainsi que le manque d'intérêt furent mentionnés dans un peu plus de 6 % des cas.

Facilitateurs associés à la pratique d'activités physiques familiales

Les caractéristiques des infrastructures sont mentionnées par trois personnes sur 10 alors que le coût des activités et l'accessibilité des infrastructures et le temps sont signalés par deux répondants sur 10 (Tableau 9).

Tableau 9
Facilitateurs à la pratique d'APF (n=403)

	n	% (n/403)
Plaisir en famille (temps passé en famille, union familiale, plaisir d'être ensemble, unir la famille)	46	11,4
Moment privilégié avec les enfants	12	3,0
Bouger en famille (dépenser de l'énergie en famille, grandir ensemble)	9	2,2
Santé et bien-être physique (bonne forme physique, santé, cigarettes)	51	12,7
Nature, plein air	8	2,0
Détente, plaisir et bien-être	29	7,2
Besoin de bouger (sortir de la maison, canaliser énergie, donner l'exemple aux enfants, besoin de bouger des enfants, dévouement)	9	2,2
Organisation et planification	8	2,0
Temps (temps libre, horaire familial compatible, disponibilité)	75	18,6
Caractéristiques des infrastructures (sécurité, horaire, lieux peu fréquentés, entretien/propreté)	112	27,8
Accessibilité des infrastructures (distance, accessibilité des lieux)	72	17,9
Disponibilités des infrastructures (infrastructures disponibles, infrastructures adéquates, accessibilité de l'équipement)	29	7,2
Services (stationnement, installations sanitaires, aire de pique-nique)	15	3,7
Coût (peu coûteux, gratuité)	71	17,6
En fonction des activités	21	5,2
Activités intergénérationnelles (toute la famille peut prendre part aux activités, activités faciles à réaliser, âge des enfants, activités diversifiées)	40	9,9
Activité plaisant à tous (intérêt commun avec les enfants, intérêt des enfants, intérêt (motivation, goût) 0	29	7,2
Accès à l'information	11	2,7
Facilitateurs autres : (température)	79	19,6

De plus, le plaisir est mentionné dans plus de 10 % des cas alors que près de 13 % des répondants considèrent que le bien-être et la santé sont des facilitateurs importants.

Finalement, près de 10 % des répondants ont signalé les activités intergénérationnelles au nombre des facilitateurs.

Perception face à divers énoncés sur la pratique d'activités physiques familiales

Les perceptions des répondants quant aux coûts, aux infrastructures, aux services et aux horaires de ces activités, sont pour la plupart positives (Tableau 10).

Tableau 10

Pourcentages de réponses vis-à-vis des énoncés sur la pratique d'APF (n=403)

Moyens de promotion	Très en accord	En accord	Un peu en accord	Pas du tout en accord	Ne répond pas
Les APF sont trop dispendieuses	10,2	19,1	42,2	23,8	4,7
Les infrastructures (piscines, patinoires, etc.) sont adaptées aux besoins de ma famille	10,9	43,7	30,5	11,2	3,7
Les tarifs familiaux sont un incitatif à la pratique de l'APF	16,6	36,2	30,0	11,2	6,0
L'horaire des activités proposées dans les organismes de loisirs n'est pas adapté à ma réalité familiale	10,9	28,8	32,5	19,9	7,9
Les services offerts par la Ville de Laval répondent aux besoins de ma famille en matière d'activité physique	3,7	35,0	42,2	8,9	10,2

En effet, les répondants sont nombreux pour dire que :

- (1) les activités physiques familiales ne sont pas trop dispendieuses;
- (2) les infrastructures (*piscines, patinoires, etc.*) sont bien adaptées aux besoins de leur famille;
- (3) l'horaire des activités proposées dans les organismes de loisirs est adapté à leur réalité familiale;
- (4) les tarifs familiaux sont un incitatif à la pratique de l'activité physique familiale.

Par contre, ils sont plus nombreux pour indiquer que les services offerts par la Ville de Laval ne répondent pas aux besoins de leur famille en matière d'activités physiques familiales.

e) Promotion des activités physique familiales

En ce qui a trait aux moyens de promotion de ces activités, les journaux, les bulletins d'information de Laval, et les dépliants distribués dans les écoles sont considérés comme des moyens « très efficaces » pour rejoindre la population par plus de la

moitié des répondants (Tableau 11). Par contre, les affiches des organismes de loisirs et les panneaux électriques de la Ville de Laval sont, pour leur part, considérés comme étant « moyennement ou peu efficaces » par plus de la moitié des répondants.

Tableau 11
Pourcentages de réponses vis-à-vis des moyens
pour promouvoir la pratique d'APF (n=403)

Moyens de promotion	Très efficace	Moyennement efficace	Peu efficace	Pas efficace du tout	Ne répond pas
Journaux locaux	52,3	34,0	8,7	2,0	3,0
Bulletin d'information de Laval	52,8	29,3	10,9	2,0	5,0
Panneaux électriques de Ville de Laval	13,7	29,0	35,0	10,9	11,4
Feuillets publicitaires des organismes de loisirs	40,0	37,7	12,4	3,0	6,9
Affiches des organismes de loisirs	18,4	39,4	25,8	6,2	10,2
Dépliants distribués dans les écoles	51,2	32,5	8,4	1,2	6,7

Parmi les autres moyens promotionnels signalés comme efficaces, on retrouve les médias (*journaux, radio, Internet, télévision*) (n=11), la publicité dans le Publi-Sac et les Pages Jaunes (n=2), et finalement, les CLSC (n=1).

Quant aux ressources, pour fournir de l'information sur l'activité physique familiale, les écoles de quartier, sont jugées « très utiles » par la majorité des répondants, suivies des bureaux municipaux des loisirs, du répertoire des activités physiques familiales de la Ville de Laval, du site Web de la Ville de Laval, des bibliothèques de la Ville de Laval et des organismes de loisirs de Laval (Tableau 12). Les haltes touristiques et la ligne Info-Actif de FAJ Laval sont classées par la majorité des répondants comme des ressources « moyennement ou peu utiles » pour informer la population.

Tableau 12
Pourcentages de réponses vis-à-vis des ressources pour fournir
l'information sur la pratique d'activités physiques familiales (APF) (n=403)

Moyens de promotion	Très utile	Moyennement utile	Peu utile	Pas utile du tout	Ne répond pas
Bibliothèques de Ville de Laval	23,3	35,4	25,6	4,5	11,2
Site Web de Ville de Laval	27,0	32,8	19,9	4,0	16,3
Répertoire des APF de Ville de Laval	27,8	37,8	14,1	3,2	17,1
Organismes de loisirs de Laval	22,3	43,2	15,9	1,7	16,9
Ligne Info-Actif de Kino-Québec	8,2	22,3	35,2	9,7	24,6
Haltes touristiques	12,9	30,8	28,0	7,2	21,1
Écoles du quartier	40,9	35,5	11,2	2,7	9,7
BML de Laval	29,5	32,3	19,9	4,7	13,6

Parmi les autres ressources mentionnées comme utiles aussi, on retrouve les organismes communautaires (n=1) et les CLSC (n=1).

f) Utilisation et satisfaction des pistes cyclables, des piscines publics et des autres infrastructures

Pistes cyclables

Le Tableau 13 indique que 74,4 % des répondants utilisent « quelque fois, souvent ou très souvent » les pistes cyclables et que parmi ces utilisateurs, 64,8 % en sont satisfaits. Lorsqu'on les compare aux non utilisateurs des pistes cyclables (*ceux qui ne les utilisent « jamais », soit 24,8 %*), les différences ne sont pas significatives ($p > ,05$) quant à la satisfaction vis-à-vis des pistes cyclables des deux groupes (64,8 % vs 55,9 %).

Tableau 13

Utilisation des infrastructures lavalloises et satisfaction vis-à-vis des pistes cyclables et des piscines de la population étudiée (n=403)

Variables	n	%
Utilisation des pistes cyclables		
Très souvent	40	9,9
Souvent	62	15,4
Quelquefois	198	49,1
Jamais	100	24,8
Ne répond pas	3	0,8
Satisfaction des pistes cyclables		
Oui	226	56,1
Non	132	32,7
Ne répond pas	45	11,2
Utilisation des piscines		
Très souvent	31	7,7
Souvent	51	12,7
Quelquefois	169	41,9
Jamais	143	35,5
Ne répond pas	9	2,2
Satisfaction des piscines		
Oui	243	60,3
Non	86	21,3
Ne répond pas	74	18,4
Utilisation du Centre de la Nature		
Oui	345	85,6
Non	44	10,9
Ne connaît pas	8	2,0
Ne répond pas	6	1,5
Utilisation du Parc de la Rivière-des-Mille-Îles		
Oui	135	33,5
Non	164	40,7
Ne connaît pas	63	15,6
Ne répond pas	41	10,2
Utilisation du Parc Marigot		
Oui	113	28,0
Non	128	31,8
Ne connaît pas	127	31,5
Ne répond pas	35	8,7

Plusieurs sources d'insatisfactions sont mentionnées :

1. Pistes non continues (*manque de circuits*) (25,6 %);
2. Pistes non sécuritaires (*manque d'éclairage le soir, pistes trop étroites, circulation trop rapide, trop de circulation, virage à droite, automobilistes non respectueux, automobiles stationnées sur les pistes*) : (12,1 %);
3. Pistes non disponibles dans secteur (10,7 %);
4. Pistes mal entretenues (*gravier difficile pour les jeunes, mauvais état des pistes*) (10,2 %);
5. Circuits non intéressants (*en bordure des routes*) (7,2 %);
6. Trop de cyclistes sur les pistes (0,5 %).

Piscines publiques

Quant aux piscines publiques, 61,3 % les fréquentent « quelques fois, souvent ou très souvent » pendant l'année. Le taux de satisfaction est de 78,0 % parmi les utilisateurs de ce service. Lorsqu'on compare ces derniers à ceux qui ne les utilisent « jamais » (soit 35,5 %), les différences sont significatives ($p=,003$) quant à la satisfaction vis-à-vis des piscines publiques des deux groupes (78,0 % vs 59,7 %).

Plusieurs sources d'insatisfaction furent signalées par les répondants :

1. Trop grande affluence : 14,6 %;
2. Horaires non adaptés aux besoins des familles (*fermeture tôt des piscines extérieures*) : 9,4 %;
3. Mauvais entretien : 7,7 %;
4. Environnement non sécuritaire (*gardiens trop jeunes, équipement et sol non sécuritaires*) : 2,2 %;
5. Autres raisons :
 - ◆ Vestiaires mal propres (n=5);
 - ◆ Eau trop froide (n=2);
 - ◆ Eau trop chlorée (n=1);
 - ◆ Absence de verdure et d'ombrage (n=2);
 - ◆ Réglementation trop stricte (n=2).

Autres infrastructures

D'après les données du Tableau 13, la majorité des répondants utilisent le Centre de la nature, comparativement à un tiers seulement, pour le Parc de la Rivière-des-Mille-Îles et à près de 30 % pour le Parc Marigot. D'autres infrastructures sont également mentionnées par nos répondants comme des lieux de fréquentation : les parcs de quartier, les patinoires et les terrains de tennis, de soccer et de basket-ball.

Suggestions pour améliorer les infrastructures

Plusieurs améliorations ont été suggérées par les répondants en ce qui concerne les infrastructures facilitant la pratique d'activités familiales (Tableau 14). Plus de 50 % des répondants ont mentionné la sécurité et la propreté des parcs de quartier, les forfaits familiaux, l'accessibilité des gymnases d'écoles et l'entretien des patinoires.

Tableau 14
Améliorations suggérées vis-à-vis des infrastructures lavalloises
par la population étudiée (n=403)

Variables	n	% n/403
Améliorations suggérées vis-à-vis des infrastructures		
Sécurité des parcs de quartier	273	67,7
Forfaits familiaux	267	66,3
Propreté des parcs	236	58,6
Accessibilité des gymnases d'écoles	216	53,6
Entretien des patinoires	207	51,4
Autres éléments :	45	11,2
Parcs :		
accessibilité, équipements sanitaires, jeux, activités offertes, (n=12)		
Patinoires :		
horaires hivernal et estival, plages horaires pour le patin libre (n=11)		
Demandes spéciales :		
piscines intérieures, salles de musculation, place de rencontre pour les parents (n=22)		

g) Pratique d'activités physiques familiales selon les caractéristiques des répondants

Le Tableau 15 permet de constater que :

- (1) Les hommes sont plus nombreux à pratiquer le vélo en famille, et les femmes, la natation en famille;
- (2) Les hommes sont plus nombreux à préférer le soccer et le canot en famille, et les femmes, la marche, le pédalo, les fêtes de famille et les activités thématiques animées par la Ville de Laval.

Tableau 15

Corrélations significatives ($p \leq 0,05$) entre le sexe des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)

Variables	Homme (%)	Femme (%)	Total (%)	
APF pratiquées 6 mois précédant l'enquête				
Vélo	oui (n=199)	27,1	72,9	100,0
	non (n=198)	19,2	80,8	100,0
Natation	oui (n=103)	16,5	83,5	100,0
	non (n=294)	25,5	74,5	100,0
APF les plus populaires				
Marche	oui (n=271)	20,3	79,7	100,0
	non (n=125)	29,6	70,4	100,0
Fête de famille	oui (n=213)	19,2	80,8	100,0
	non (n=183)	27,9	72,1	100,0
Soccer	oui (n=159)	33,3	66,7	100,0
	non (n=237)	16,5	83,5	100,0
Pédalo	oui (n=147)	18,4	81,6	100,0
	non (n=249)	26,1	73,9	100,0
Canot	oui (n=132)	28,8	71,2	100,0
	non (n=264)	20,5	79,5	100,0
Types d'APF préférés				
Des activités thématiques animées par Ville de Laval	oui (n=167)	15,0	85,0	100,0
	non (n=216)	30,1	69,9	100,0

Le Tableau 16 indique :

- (1). Les 35 à 40 ans sont plus nombreux à pratiquer le vélo en famille au cours des six mois précédant l'enquête;
- (2). Les moins de 40 ans sont plus nombreux à préférer les fêtes de famille et les activités thématiques animées par la Ville de Laval, et les plus de 40 ans, à préférer le ski alpin, le tennis en famille et les activités libres planifiées en famille;
- (3). Les plus de 35 ans sont plus nombreux à penser que les tarifs familiaux sont des incitatifs à la pratique d'activité physique familiale.

Tableau 16

Corrélations significatives ($p \leq 0,05$) entre l'âge des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)

Variables	< 35 ans (%)	35 à 40 ans (%)	> 40 ans (%)	Total (%)
APF pratiquées 6 mois précédant l'enquête				
Vélo				
oui (n=193)	22,8	45,1	32,1	100,0
non (n=198)	24,2	32,3	43,4	100,0
APF les plus populaires				
Ski				
oui (n=130)	14,6	38,5	46,9	100,0
non (n=260)	28,1	38,8	33,1	100,0
Tennis				
oui (n=97)	13,4	36,1	50,5	100,0
non (n=293)	27,0	39,6	33,4	100,0
Fête de famille				
oui (n=212)	27,8	39,6	32,6	100,0
non (n=178)	18,5	37,6	43,9	100,0
Types d'APF préférées				
Des activités libres planifiées avec votre famille				
oui (n=269)	20,4	37,9	41,7	100,0
non (n=109)	29,4	42,2	28,4	100,0
Des activités thématiques animées par Ville de Laval				
oui (n=166)	27,7	42,2	30,1	100,0
non (n=212)	19,3	36,8	43,9	100,0
Croyances sur la pratique d'APF				
Les tarifs familiaux sont un incitatif à la pratique de l'APF				
très et en accord (n=207)	16,9	44,4	38,6	100,0
un peu et pas en accord (n=162)	31,5	32,7	35,8	100,0

Selon les données du Tableau 17 :

- (1) Les répondants de niveau collégial sont plus nombreux à utiliser les piscines publiques;
- (2) Les répondants de niveau universitaire sont plus nombreux à préférer le ski alpin en famille ainsi que les activités libres planifiées en famille;
- (3) Les répondants de niveau collégial ou moins sont plus nombreux à croire que les APF sont dispendieuses et que les activités offertes par la Ville de Laval répondent aux besoins de leur famille en matière d'activités physiques;

Tableau 17

Corrélations significatives ($p \leq 0,05$) entre le niveau de scolarité des répondants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)

Variables	< collège (%)	collège (%)	université (%)	Total (%)
Utilisation des piscines publiques				
souvent à très souvent (n=79)	29,1	50,6	20,3	100,0
quelquefois (n=163)	31,3	40,5	28,2	100,0
jamais (n=143)	21,0	42,0	37,0	100,0
APF les plus populaires				
Ski				
oui (n=129)	14,7	41,1	44,2	100,0
non (n=262)	32,4	44,7	22,9	100,0
Types d'APF préférées				
Des activités libres planifiées avec votre famille				
oui (n=270)	24,8	40,8	34,4	100,0
non (n=109)	32,1	50,5	17,4	100,0
Croyances sur la pratique d'APF				
Les APF sont trop dispendieuses				
très et en accord (n=115)	37,4	45,2	17,4	100,0
un peu et pas en accord (n=263)	22,1	42,2	35,7	100,0
Les services offerts par Ville de Laval répondent aux besoins de ma famille en matière d'activité physique				
très et en accord (n=154)	27,9	50,0	22,1	100,0
un peu et pas en accord (n=200)	25,5	38,5	36,0	100,0

Le Tableau 18 nous permet de constater que les familles de trois enfants et plus sont moins nombreuses à pratiquer de l'APF; ces familles sont plus nombreuses à préférer la natation en famille ainsi que les activités encadrées offertes par les organismes de loisirs.

Tableau 18

Corrélations significatives ($p \leq 0,05$) entre le nombre d'enfants et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)

Variables	1 enfant (%)	2 enfants (%)	>2 enfants (%)	Total (%)
Pratique d'APF				
2 fois et plus semaine (n=69)	31,9	56,5	11,6	100,0
1 fois semaine (n=91)	24,2	54,9	20,9	100,0
rarement ou jamais (n=234)	17,1	50,8	32,1	100,0
APF les plus populaires				
Natation				
oui (n=304)	22,7	49,3	28,0	100,0
non (n=92)	16,3	64,1	19,6	100,0
Types d'APF préférées				
Des activités encadrées offertes par les organismes de loisirs				
oui (n=131)	16,0	50,4	33,6	100,0
non (n=252)	23,4	54,8	21,8	100,0

Le Tableau 19 indique que :

- (1) Les répondants qui ont des revenus familiaux moins élevés sont plus nombreux à utiliser les piscines publiques, à pratiquer la marche en famille et à croire que les activités familiales sont dispendieuses;
- (2) Les répondants qui ont des revenus familiaux plus élevés sont plus nombreux à pratiquer le ski alpin et le patin à roues alignées en famille; ils sont plus nombreux à préférer le ski alpin et le vélo en famille.

Tableau 19
Corrélations significatives ($p \leq 0,05$) entre le revenu familial et les variables étudiées sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)

Variables	< 30 000\$ (%)	30 000 à < 50 000\$ (%)	≥ 50 000\$ et plus (%)	Total (%)
Utilisation des piscines publiques				
souvent à très souvent (n=73)	38,4	34,2	27,4	100,0
quelquefois (n=151)	21,9	21,2	57,0	100,0
jamais (n=124)	10,5	28,2	61,3	100,0
APF pratiquées 6 mois précédant l'enquête				
Marche				
oui (n=125)	24,8	32,0	43,2	100,0
non (n=230)	18,7	23,9	57,4	100,0
Patins à roues alignés				
oui (n=43)	11,6	18,6	69,8	100,0
non (n=312)	22,1	27,9	50,0	100,0
Ski alpin				
oui (n=49)	4,1	12,2	83,7	100,0
non (n=306)	23,5	29,1	47,4	100,0
APF les plus populaires				
Vélo				
oui (n=295)	16,9	29,2	53,9	100,0
non (n=59)	40,7	15,3	44,1	100,0
Ski alpin				
oui (n=118)	10,2	28,8	61,0	100,0
non (n=236)	26,3	25,8	47,9	100,0
Croyances sur la pratique d'APF				
Les APF sont trop dispendieuses				
très et en accord (n=101)	26,7	30,7	42,6	100,0
un peu et pas en accord (n=242)	17,8	25,6	56,6	100,0

Et, finalement, selon les données du Tableau 20, les répondants qui sont actifs sont plus nombreux à pratiquer de l'activité en famille, à utiliser les pistes cyclables, à faire du vélo et du ski alpin en famille; ils sont également plus nombreux à préférer pratiquer en famille le vélo, le patin à glace, le patin à roues alignées, le soccer, le canot, le ski alpin et le tennis.

Tableau 20
Corrélations significatives ($p \leq 0,05$) entre le degré de pratique
d'activités physiques des répondants et les variables étudiées
sur la pratique d'activités physiques familiales (APF)

Variables	Très peu actif (%)	Moyennement actif (%)	Très actif (%)	Total (%)
Pratique d'APF				
2 fois et plus semaine (n=71)	1,4	52,1	46,5	100,0
1 fois semaine (n=89)	27,0	52,8	20,2	100,0
rarement ou jamais (n=237)	55,3	32,9	11,8	100,0
Utilisation des pistes cyclables				
souvent à très souvent (n=102)	20,6	49,0	30,4	100,0
quelquefois (n=197)	42,1	39,1	18,8	100,0
jamais (n=98)	53,0	33,7	13,3	100,0
APF pratiquées 6 mois précédant l'enquête				
Vélo oui (n=199)	30,7	44,7	24,6	100,0
non (n=201)	47,8	36,3	15,9	100,0
APF les plus populaires				
Vélo oui (n=331)	36,6	40,7	22,7	100,0
non (n=65)	53,9	36,9	9,2	100,0
Patins à glace oui (n=272)	36,4	39,0	24,6	100,0
non (n=124)	46,0	42,7	11,3	100,0
Patins à roues alignées oui (n=205)	32,7	42,4	24,9	100,0
non (n=191)	46,6	37,7	15,7	100,0
Soccer oui (n=160)	31,3	44,3	24,4	100,0
non (n=236)	44,9	37,3	17,8	100,0
Canot oui (n=131)	30,5	45,8	23,7	100,0
non (n=265)	43,7	37,4	18,9	100,0
Ski alpin oui (n=130)	27,7	51,5	20,8	100,0
non (n=266)	45,1	34,6	20,3	100,0
Tennis oui (n=98)	22,4	52,1	25,5	100,0
non (n=298)	45,0	36,2	18,8	100,0

CONSTAT

- ✓ La majorité des gens connaissent le logo de FAJ Laval et le considèrent comme un incitatif à la pratique d'activités physiques familiales.
- ✓ Quant aux autres outils, peu de gens connaissent le passeport distribué dans les écoles. Aucun répondant n'a lu d'article se rapportant au projet. Les gens ne connaissent pas non plus la brochure « Marcher et découvrir Laval » et le Répertoire des activités familiales; toutefois, ils manifestent beaucoup d'intérêt à les consulter.
- ✓ En général, les gens manifestent un grand intérêt pour la pratique d'activités en famille. Par contre, pour eux, le fait de partager le même temps de loisirs sans pour autant faire la même activité n'est pas du « Famille au Jeu ».
- ✓ Très peu de gens pratiquent des activités en famille.
- ✓ Les barrières reliées à la pratique en famille sont principalement reliées aux contraintes personnelles (*horaire et famille*). Par contre, les facilitateurs semblent plus reliés aux infrastructures comme l'horaire des activités, l'accessibilité des locaux, le coût des équipements et des activités.
- ✓ Les écoles de quartier et les BML sont considérés des ressources très utiles pour de l'information sur la pratique d'activités physiques familiales;
- ✓ Les journaux locaux, les bulletins d'information de Ville de Laval et les dépliants distribués dans les écoles sont considérés comme des moyens de promotion très efficaces sur la pratique d'activités physiques familiales;
- ✓ En général, les gens utilisent peu fréquemment les infrastructures lavalloises, mais en sont satisfaits. Par contre, des améliorations sont suggérées, particulièrement en rapport à la sécurité et à la propreté des lieux.
- ✓ Les activités des organismes communautaires et de loisirs semblent convenir aux familles de trois enfants et plus;
- ✓ Les activités thématiques de la Ville de Laval et les fêtes de famille, conviennent mieux aux femmes, aux moins de 40 ans et ceux qui sont de niveau collégial ou moins;
- ✓ Les activités planifiées en famille conviennent mieux aux plus de 40 ans, aux universitaires et aux répondants ayant des revenus familiaux plus élevés;
- ✓ Les piscines publiques semblent plus fréquentées par les femmes, les familles nombreuses, ceux qui sont de niveau collégial et ceux ayant de plus faibles revenus familiaux;
- ✓ Les pistes cyclables semblent plus fréquentées par les hommes, les 35 à 40 ans, les actifs physiquement et ceux ayant des revenus familiaux plus élevés;
- ✓ Le ski alpin et le patin à roues alignées tendent à être plus pratiqués par les répondants ayant des revenus familiaux plus élevés;
- ✓ La marche semble être l'activité physique familiale *préférée* des femmes et les répondants ayant de plus faibles revenus familiaux;
- ✓ Le soccer et le canot semblent être des activités familiales *préférées* par les hommes et les actifs physiquement.

DISCUSSION

L'évaluation de FAJ Laval indique qu'il y a plusieurs points forts dans l'implantation de ce projet dans la communauté lavalloise.

Premièrement, il y a eu mobilisation des instances décisionnelles de cette communauté. En effet, dès 1998, le processus de mobilisation a commencé avec les milieux municipal et scolaire ainsi qu'avec la Conférence régionale des élus et les Hebdomadaires Transcontinental. Ces milieux ont accepté de poser des gestes concrets pour favoriser la pratique d'activités physiques familiales. Des plans d'action ont été conçus précisant des objectifs, des stratégies d'intervention, des suggestions d'activités et des échéanciers de réalisation. Par la suite, se sont joints comme «partenaires leaders» au projet, l'Hôpital Cité de la Santé - CHARL et la Chambre de commerce et d'industrie de Laval.

Une telle mobilisation permet d'amener les instances décisionnelles de Laval à reconnaître les circonstances à l'origine de leurs problèmes de santé, à unir leurs forces et à trouver des moyens pour amener des changements (MacNeil, 1992). Les problèmes de santé et de bien-être en effet, sont vécus dans le quotidien et les solutions se trouvent dans les communautés (Valentini, 1997). Les programmes de santé publique ne peuvent plus être des solutions techniques à des problèmes locaux; ces programmes ne doivent pas être planifiés et coordonnés par des professionnels sans que les communautés touchées ne soient mobilisées pour y participer (Shiell et Hawe, 1996).

Deuxièmement, Kino Québec national visait seulement le milieu municipal avec son programme provincial Famille au Jeu. FAJ Laval par contre, a adopté un modèle d'intersectorialité unique au Québec. Le projet rejoint sous sa bannière les différents secteurs d'activités de la région lavalloise, tels la santé, le municipal, les affaires, le scolaire et les médias.

L'action intersectorielle est fondée sur la reconnaissance que des secteurs comme le revenu, l'éducation, l'emploi, les conditions de travail, le soutien moral... peuvent influencer sur la santé et le bien-être d'une communauté (CCSP; 1999, Doumont et Sandrin-Berthon, 2002). Le partenariat avec les organismes du milieu permet donc de poser des actions sociales et politiques contribuant à améliorer ces déterminants.

Le troisième point fort de FAJ Laval consiste dans le fait que le projet est sous la gouverne du Comité des «partenaires leaders» qui regroupe les présidents et directeurs généraux des principaux secteurs d'activités lavallois. Ces leaders participent à chaque étape de la programmation de FAJ Laval, de l'approbation des orientations et des objectifs, à la réalisation des plans d'action, en passant par la sollicitation des organismes du milieu. Leur implication et l'engagement de leur

organisation envers FAJ Laval sont essentiels pour assurer le succès du projet ainsi que son maintien dans le milieu, soit son institutionnalisation (Wallerstein, 1992).

La littérature a maintes fois souligné la difficulté de maintenir la participation des bénévoles dans un projet communautaire un fois l'engouement initial estompé (Kumpfer et al., 1991; Stéckler et Goodman, 1989; Yates, 1993); une diminution de 50 % de la part des bénévoles a même été rapportée lorsque les tâches premières ont été accomplies. L'institutionnalisation d'un projet tend donc à assurer sa viabilité à long terme. De plus, cette institutionnalisation permet de bénéficier des ressources humaines et matérielles existantes, réduisant les coûts d'opération et facilitant ainsi l'enracinement des projets (Florin et al, 1993; Freudenberg et al, 1995).

Le quatrième point fort de FAJ Laval réside dans l'utilisation d'une grande variété de stratégies promotionnelles basées sur deux études anthropologiques, comme les stratégies médiatiques, les stratégies de « role modelling » et les stratégies éducatives (Freudenberg et al., 1995; Parcel et al., 1990).

Concernant les *stratégies médiatiques*, par exemple, les médias écrits (*dépliants, affiches, brochures, articles de journaux, etc.*), les médias audiovisuels (*panneaux électroniques, entrevue télévisée*) et le logo ont été utilisés pour rejoindre la population. Quant aux *stratégies de « role modelling »*, un parrain d'honneur est présent au lancement de la brochure « Marcher et Découvrir Laval » et de certaines activités. Finalement, les *stratégies éducatives* utilisées incluent les conférences et les kiosques d'information sur les bienfaits de l'activité physique. La « somme » de ces stratégies, permet un impact synergique sur la population cible et facilite ainsi sa participation au projet (Schooler et al., 1993).

Le cinquième point fort de FAJ Laval repose sur la présence constante de la responsable du projet, sa disponibilité, son efficacité, son souci de répondre aux besoins des intervenants. La présence d'un « program champion » a été maintes fois soulignée dans la littérature comme facilitant la mise en place de nouveaux projets et également son maintien à long terme dans une communauté (Shediac-Rizhallah et Bone, 1998).

En raison de ces points forts, le projet FAJ Laval a connu un essor extraordinaire les premières années. Plus d'une quarantaine d'écoles se sont inscrites au projet et de nombreuses activités ont été organisées par la Ville de Laval sous la bannière de FAJ Laval.

Par contre, depuis environ deux ans, on dénote une baisse d'implication au projet dans ces deux milieux, et cela pour plusieurs raisons.

Dans le milieu scolaire

La Réforme scolaire, le boycottage des activités parascolaires, la sursollicitation des écoles, le roulement de personnel et le manque de ressources humaines et financières sont tous des éléments qui ont contribué à diminuer le taux de participation des écoles primaires au projet. En 2002, lorsque l'Association régionale du sport étudiant de Laval a été mandatée en tant que représentant de la Commission scolaire de Laval au Comité des « partenaires leaders » de FAJ Laval, des tentatives de collaboration ont été amorcées pour l'envoi des documents dans les écoles, mais ces tentatives se sont avérées infructueuses. Depuis le début de 2003, la personne responsable de FAJ Laval a décidé d'adopter l'approche « école par école », soit :

- (1) Développer des projets Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école en partenariat avec la Commission scolaire de Laval et la Ville de Laval;
- (2) Utiliser le courrier interne de la commission scolaire pour faire parvenir l'information aux écoles;
- (3) Intégrer le projet dans la programmation de l'équipe Intervention globale concertée pour promouvoir un style de vie actif dans le milieu scolaire.

En raison de cette nouvelle avenue, on remarque une augmentation du nombre de projets soumis au concours « école active » de Kino-Québec depuis les deux dernières années et l'établissement de contact personnel établi avec des éducateurs physiques des « écoles en santé ».

Par ailleurs, la majorité des personnes interviewées ont indiqué vouloir maintenir FAJ Laval dans le milieu scolaire car ce projet véhicule des valeurs similaires à celles des écoles sur le rapprochement des membres d'une même famille. Par contre, les adaptations suivantes ont été suggérées :

- 1) La présence d'un coordonnateur terrain pour un meilleur soutien aux enseignants et aux titulaires d'éducation physique;
- 2) L'augmentation des heures d'activités physiques dans les écoles;
- 3) Un créneau pour inscrire le projet et éviter la sur sollicitation des écoles;
- 4) Des activités « clés en main » adaptées aux groupes d'âge des enfants.

Dans le milieu municipal

La surcharge de travail des intervenants, les nouvelles habiletés à acquérir, les concepts du projet, le manque de moyens financiers et techniques pour développer des outils, l'absence de support et de suivi dans la réalisation des activités sont associés à la baisse du taux de participation des BML au projet FAJ Laval.

Toutefois, la majorité des personnes interviewées ont manifesté leur intention de maintenir leur participation au projet. Par contre, ces personnes ont suggéré les ajustements suivants pour faciliter cette collaboration :

Premièrement, la Ville de Laval se définit principalement comme un fournisseur d'équipement et non comme une entité visant la promotion de la santé et du bien-être. Concernant l'activité physique, les loisirs et les sports, la Ville de Laval a le mandat de soutenir les organismes locaux qui offrent des activités à la population. Elle a aussi le mandat de gérer et d'entretenir les infrastructures comme les plateaux sportifs, les terrains de jeu, les parcs et les arénas. La Ville de Laval n'est donc pas mandataire de l'organisation des activités à la population, ni de la promotion de l'activité physique ou de la prévention de la sédentarité. Lorsque la Ville de Laval a accepté de parrainer le projet FAJ Laval, son soutien se concrétise par le prêt d'un bureau, un appui à la responsable du projet dans ses démarches de sensibilisation des BML et des organismes communautaires ou de loisirs, ainsi que la production d'outils et la mise en place d'activités auprès de la population. Par contre, la Ville n'a jamais inclus les objectifs de promotion de la santé dans les mandats des BML. Les intervenants de ces organismes ont donc eu des difficultés à rallier leurs différents mandats. Ils ont donc demandé d'avoir des mandats clairs par rapport à leur implication dans le projet FAJ Laval.

Deuxièmement, depuis environ 30 ans, les intervenants municipaux des BML ont comme principal mandat de fournir des services aux organismes du milieu ou à la population. Pour collaborer à FAJ Laval, ils doivent intégrer des habiletés de promotion-prévention dans leur pratique. Or, « *Changer le travailleur, en agissant au niveau de ses valeurs, perceptions et représentations afin qu'ils adoptent de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements [représente un défi de taille]* » (Linhart, 1994 cité dans Lapointe, 1996). Le changement doit se faire au rythme des travailleurs et ne peut être réalisé dans une courte période de temps : « ... *il n'y a pas de "révolution qui se fait dans la nuit du 31 au premier"* » (Lapointe, 1996). Aussi, les intervenants municipaux ont-ils fait les demandes suivantes :

- 1) La présence d'un « coordinateur-terrain » FAJ Laval : celui-ci accompagnerait les intervenants dans leur mandat de promotion, facilitant ainsi l'apprentissage de cette nouvelle manière de faire. Il pourrait également leur fournir des outils et suggérer des activités différentes de celles proposées lors des premières années d'implantation de FAJ Laval. Il faciliterait les rencontres entre les animateurs des différents BML pour échanger, négocier et s'enrichir mutuellement sur les activités réalisées. De plus, le coordinateur-terrain assumerait le suivi auprès des organismes ayant reçu des subventions et s'assurer ainsi de leur collaboration.

- 2) Un guide explicatif : ce guide permet aux intervenants de mieux comprendre les concepts fondamentaux de FAJ Laval. Ce guide fournit certains « trucs » pour faciliter la mise en œuvre des activités, par exemple : le type d'activités qui fonctionne le mieux selon les groupes d'âge ou encore des exemples d'activités « à succès » ayant été réalisées dans le cadre du projet. Les activités doivent être prêtes à être utilisées. Le concept de « *Clés en main* » facilite considérablement les tâches des intervenants.
- 3) Redéfinition de la population cible : les intervenants croient que l'on doit tenter de rejoindre l'ensemble de la population et non pas seulement les familles, soit promouvoir un mode de vie actif pour tous les âges.

Il importe de souligner également qu'en 2003, la Ville de Laval a débuté une réorganisation majeure de sa structure et de son personnel au sein du Service de la vie communautaire, de la culture et des communications. Cette réorganisation a ralenti le développement de FAJ Laval dans le milieu municipal. Ce n'est qu'au mois de février 2004 que la Ville de Laval a révisé son engagement au projet. En général, la position de la municipalité demeure la même dans son rôle de soutien et de promotion, avec cependant un ajout important : dorénavant, tous les régisseurs sportifs devront planifier au moins une activité familiale dans leur programmation cadre annuelle, au niveau du plein air, des patinoires, des piscines, du tennis, des camps du jour, etc.

Un dernier point abordé dans cette discussion porte sur les stratégies d'intervention auprès de la population.

Les résultats obtenus par « focus groups » et enquête indiquent clairement l'intérêt manifesté par les parents à participer à FAJ Laval. Ces derniers trouvent en effet fort intéressant de pouvoir conjuguer le temps de loisirs de l'ensemble des membres de famille. Toutefois, selon les données recueillies, la majorité des parents préfèrent une large gamme d'activités libres à des activités organisées. En effet, les activités mises en place par les organismes communautaires ou de loisirs tendent à mieux répondre aux besoins des familles nombreuses. Les activités thématiques et les fêtes de famille tendent à mieux convenir aux femmes, aux jeunes parents et aux moins scolarisés. Quant aux activités libres, elles semblent avoir une cote de popularité de plus en plus importante auprès des Lavallois, tout comme dans le reste du Québec et du Canada (Corbeil, 2001; ICRCF, 2001).

Les données de l'enquête tendent à indiquer que les activités pratiquées, et préférées, par les familles sont le vélo, la marche, la natation, le patin à glace, le ski alpin, la planche à neige, le patin à roues alignées et le soccer. Comme la plupart des infrastructures existent déjà à Laval, il apparaît donc pertinent de les bonifier en se

basant sur les suggestions apportées par les répondants et qui se résument comme suit :

- ◆ Assurer la sécurité et l'entretien des pistes cyclables, des sentiers pédestres, des piscines publiques, des parcs, des terrains de soccer et des arénas;
- ◆ Ajouter des pistes cyclables pour rejoindre tous les tronçons existants;
- ◆ Allonger les heures d'ouverture des piscines publiques et des arénas;
- ◆ Offrir des forfaits familiaux, des activités gratuites;
- ◆ Ouvrir les gymnases des écoles le soir à la population;
- ◆ Favoriser la revente ou la location des équipements sportifs;
- ◆ Promouvoir les activités familiales en distribuant l'information via les écoles, les BML et les journaux locaux et le Bulletin de la Ville de Laval.

RECOMMANDATIONS

(en collaboration avec Pierre Tessier et Silvio Manfredi)

À la lumière des renseignements recueillis, les recommandations suivantes ont été faites afin de faciliter l'implantation de FAJ Laval dans les deux milieux scolaire et municipal :

1. Dans le milieu scolaire

a) En ce qui a trait à la mobilisation :

- ◆ Réintégrer la Commission scolaire de Laval au projet;
- ◆ Désigner un responsable stratégique nommé par la commission scolaire au comité des responsables stratégiques.

b) En ce qui a trait à la promotion :

- ◆ Avoir un responsable en communication qui siège dans le comité de communication de FAJ Laval;
- ◆ Mise en place depuis 2004 d'un réseau de distribution de matériel dans les écoles.

c) En ce qui a trait à l'implantation :

- ◆ Favoriser le développement des projets à l'intérieur du réseau des écoles en santé
- ◆ Favoriser une approche école par école
- ◆ Intégrer FAJ Laval aux projets de l'équipe Intervention globale concertée;
- ◆ Avoir un représentant de FAJ Laval parmi les éducateurs physiques;
- ◆ Organiser une séance d'information sur FAJ Laval avec tous les éducateurs physiques.

2. Dans le milieu municipal

a) En ce qui a trait à la mobilisation :

Poursuivre la sensibilisation des décideurs municipaux sur :

- L'importance de la pratique de l'activité physique en vue d'améliorer la qualité de vie des citoyens;
- L'importance de se doter d'une politique en matière d'activités physiques, sportives et de plein air pour une meilleure coordination des actions et un engagement concret envers le bien être des Lavallois;
- L'importance de prendre en considération les résultats des études effectuées auprès de la population lors du développement urbain lavallois;
- L'importance de sensibiliser les entrepreneurs immobiliers à l'importance de créer des environnements favorables à la pratique d'activités physiques lors de futurs développements résidentiels et industriels;
- L'importance d'investir dans les infrastructures favorisant la pratique d'activités physiques libres;
- L'importance d'impliquer le service de loisir et vie communautaire dans tous les projets de développement urbain de Laval;
- L'importance de créer une table de concertation entre les différents services municipaux pour le développement du plan d'urbanisme et du schéma d'aménagement de Laval.

Poursuivre la sensibilisation des décideurs du milieu de la santé sur :

- L'importance de l'activité physique pour l'amélioration de l'état de santé général de la population;
- Les ressources nécessaires pour développer des projets en activité physique;
- L'importance d'augmenter le budget alloué à la promotion de l'activité physique;
- L'importance de travailler conjointement avec la municipalité dans le développement des projets visant le développement d'environnements favorables à la pratique de l'activité physique.

b) En ce qui a trait à la promotion :

- Peaufiner le plan de communication de FAJ Laval;
- S'assurer de la collaboration du milieu scolaire pour faire la promotion de l'activité physique familiale;
- Investir davantage dans des outils *promotionnels* (*chandails, stylos, casquettes, etc.*) avec les logos de FAJ Laval et Ville de Laval;
- Faire la promotion du Répertoire d'activités physiques dans les différents réseaux de distribution;
- Augmenter la visibilité de la ligne Info-Actif.

c) En ce qui a trait à l'implantation :

Les pistes cyclables

- Tenter prioritairement de joindre ensemble les différents tronçons des pistes existantes afin d'avoir un circuit cyclable continu;
- Proposer des projets de réalisation dans les secteurs où les pistes cyclables sont presque inexistantes;
- Lors de la mise en place d'une piste cyclable, maximiser son aspect sécuritaire;
- Lors des patrouilles par les policiers, que ceux-ci soient vigilants et analyse si les paramètres entourant la sécurité des utilisateurs des pistes sont respectés (*Protection du citoyen*);
- Rencontrer certains groupes de citoyens et des organismes susceptibles de s'intéresser aux pistes cyclables de leur secteur et de leur faire jouer un rôle actif dans la promotion, l'entretien et la sécurité de ce réseau local (VCCC);
- Prévoir hebdomadairement des balayages et des arrosages systématiques des pistes cyclables;
- Donner priorité dans l'aménagement des pistes dans des milieux naturels ou culturels.

Les piscines publiques extérieures

- Vérifier si les quotas d'admissibilité sur les plans d'eau sont dépassés et si la Ville de Laval a déjà refusé l'accès de la piscine à des citoyens.
- Analyser les plages horaires existantes (*quotidiennes et saisonnières*) en fonction des besoins des familles, de l'achalandage, du retour en classe des employés étudiants et des utilisateurs, de la température de l'eau et de l'air, etc.

Les autres infrastructures

- Mettre en place des comités de citoyens prêts à s'investir dans la surveillance des parcs de quartier;
- Augmenter les tâches d'entretien des patinoires;
- Favoriser une collaboration accrue pour l'entretien des sites non surveillés;
- Augmenter les standards de propreté des installations sanitaires auprès du personnel d'entretien et de surveillance des parcs et plateaux d'activités.

Les activités

- Offrir des bains animés gratuits,
- Offrir des forfaits familiaux dans le cadre des activités municipales,
- Organiser des kiosques de prêt de matériel sportif dans les parcs publics les plus fréquentés,
- « Ressusciter » la semaine FAJ Laval pendant le mois de mai, mois de l'activité physique,
- impliquer davantage les associations et les clubs sportifs régionaux dans la promotion de l'activité physique familiale,
- Avoir un budget récurrent pour les activités de FAJ Laval:

Les intervenants

Méconnaissance du projet de la part des intervenants :

- ◆ Soutenir une démarche du coordinateur FAJ Laval visant à mieux faire connaître les objectifs, les moyens et les actions possibles du projet aux intervenants municipaux et aux représentants des organismes.

Concrétisation du projet

- ◆ Soutenir la personne responsable dans la campagne de promotion du projet effectuée auprès des partenaires intéressés à y participer;
- ◆ Assurer une présence accrue de la personne responsable de FAJ Laval sur le terrain;
- ◆ Créer un guide réservé exclusivement à FAJ Laval. Ce guide pourrait fournir certains « trucs » aux intervenants et ainsi faciliter la mise en œuvre des activités. Par exemple : le type d'activités qui fonctionne le mieux selon les groupes d'âge ou encore des exemples d'activités qui ont déjà été réalisées dans le cadre de FAJ Laval. Ce guide pourrait également contenir l'ensemble des activités offertes mais également l'horaire des fêtes familiales et des activités thématiques;
- ◆ Développer des indicateurs pour connaître la véritable influence de FAJ Laval.

Implication de la Ville

- ◆ Préciser les attentes des décideurs au sujet de l'implication des intervenants municipaux en précisant leur rôle à trois niveaux : la promotion, le soutien aux activités existantes ou nouvelles et la mise en place d'activités;
- ◆ Nommer un responsable FAJ Laval dans chaque BML pour assurer le suivi auprès du responsable FAJ Laval;
- ◆ Établir en collaboration avec la Ville de Laval un processus de reddition de comptes pour les actions FAJ Laval.

Les budgets

- ◆ Analyser la contribution actuelle de la Ville et les autres possibilités en fonction des propriétés retenues dans le cadre de FAJ Laval;
- ◆ Demander à la Direction de santé publique et aux nouveaux partenaires de participer financièrement au projet.

BIBLIOGRAPHIE

- BACH, C.E., SLIPECEVICH, E.M., GOLD, R.S., DUNCAN, D.F., KOLBE, L.J., "Avoiding type III errors in health education program evaluations : a case study", *Health Education Quarterly*, 1985, 12:315-331.
- BLAIKIE, N., A critique of the use of triangulation in social science research. *Quality and Quantity*, 1991, 25:115-136.
- BROSSARD, B., HARVEY, G., MOREL, L., *Cadre de référence, famille au jeu, la promotion de l'activité physique familiale... en milieu municipal*, Longueuil (Québec) : Département de santé communautaire, Hôpital Charles-Le Moine, 1991.
- COMITÉ CONSULTATIF FÉDÉRAL, PROVINCIAL ET TERRITORIAL SUR LA SANTÉ DES POPULATIONS (CCSP), *L'action intersectorielle... Pour une population en santé*, 1999.
- CORBEIL VAN AMERINGEN, M.R., *Profil sociosanitaire de la population de Laval*. Laval (Québec) : Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Laval, 2000.
- DESLAURIERS, J.P., MAYER, R., « L'observation directe », Dans Mayer R. et collaborateurs, *Méthodes de recherche en intervention sociale*, Montréal (Québec) : Gaëtan Morin, éditeur, 2000, pp. 135-157.
- DISHMAN, RK., "Determinants of participation in physical activity", dans *Exercice, Fitness and Health*. Bouchard, C, Shephard, RJ, Stephen, T, Sutton, JR, McPherson, BD, eds. Toronto (Ontario) : Human Kinetics Publishers Inc, 1990, pp. 75-101.
- DOUMONT, D., SANDRIN-BERTHON, B., *Participation, intersectorialité, travail en réseau et politique locale en santé : quels enjeux pour la promotion de la santé?* Belgique : Unité d'éducation pour la santé, 2002.
- DUBÉ, N., MALTAIS, F., PAQUET, C., *Félicitations pour votre beau programme! Guide pour bâtir un projet ou un programme*, Gaspésie (Québec) : Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 1994.
- FLORIN, P., MITCHELL, R., STEVENSON, J., Identifying training and technical assistance needs in community coalitions : a developmental approach. *Health Education Research* 1993, 8:417-432.

- FREUDENBERG, N., ENG, E., FLAY, B., PARCEL, G., ROGERS, T., WALLERSTEIN, N.,
Strengthening individual and community capacity to prevent disease and
promote health : in search of relevant theories and principles. *Health
Education Quarterly* 1995, 22:290-306.
- GODIN, G., DESHARNAIS, R., *Étude des facteurs associés à l'adoption de la pratique
régulière des activités physiques dans la population du Québec*, Rapport de
recherche, Laval (Québec) : Groupe de recherche sur les aspects psychosociaux
de la santé, École des sciences infirmières, Université de Laval, 1996.
- GODIN, G., DESHARNAIS, R., VALOIS, P., BRADET, R., "Combining behavioral and
motivational dimensions to identify and characterize the stages in the process
of adherence to exercise" *Psychology and Health*, 1995, 10:333-344.
- GRIGNON, R., CORBEIL VAN AMERINGEN, MR., Zones géographiques et groupes
vulnérables à Laval, Laval (Québec) : Direction de santé publique, Régie
régionale de la santé et des services sociaux de Laval, 2000.
- INSTITUT CANADIEN DE LA RECHERCHE SUR LA CONDITION PHYSIQUE ET LE MODE
DE VIE (ICRCP), Résultats du sondage indicateur de l'activité physique 2001,
http://www.cflri.ca/icrcp/ap/sondages/sondage/_2001/2001f_qc.
- KING, AC., BLAIR, SN., BILD, DE., DISHMAN, RK., DUBBERT, PM., MARCUS, BH., OLDRIDGE,
NB., PAFFENBARGER, RS. JR, POWELL, KE., YEAGER, KK., Determinants of physical
activity and interventions in adults, *Medicine and Science in Sports and Exercise*
1992, 24:S221-S235.
- KUMPFER, KL., TURNER, C., HOPKINS, R., LIBRETT, J., Leadership and team
effectiveness in community coalitions for the prevention of alcohol and other
drug abuse, *Health Education Research*, 1991, 8:359-374.
- LAPERRIÈRE, A., *Les critères de scientificité des méthodes qualitatives en recherche
sociale : Problématique et enjeux*, Rimouski (Québec) : Acte du colloque du
Conseil québécois de la recherche sociale, 1993.
- LAPOINTE, PA., Succès et durabilité de la réorganisation, recette miracle ou construits
sociaux spécifiques, Crises, cahier de recherche no 9704, 1996.
- LEVY, P.S., LEMESHOW, S., *Sampling for Professionals*, Belmont, CA : Lifetime
Learning Publications, 1980.
- MACNEIL, T., La santé cardio-vasculaire pour tous, La mobilisation communautaire,
Ottawa (Ontario) : Santé et Bien-être social Canada, 1992.

- MARTINEAU, I., « *Famille au jeu* ». *Plan d'action conjoint 1997-2000*, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux Laval, Laval (Québec), 1997.
- MAYER, R., DESLAURIERS, J.P., Quelques éléments d'analyse qualitative, Dans R. Mayer et collaborateurs, *Méthodes de recherche en intervention sociale*, Montréal (Québec) : Gaëtan Morin éditeurs, cap. 7, pp. 159-189, 2000.
- MILES, M.B., HUBERMAN, A.M., *Qualitative Data Analysis*, Thousand Oaks (CA) : Sage Publications Inc., 2nd ed., 1994.
- MORIN, A., « Outils de validation de l'analyse des données en recherche-action intégrale », *Revue de l'Association pour la Recherche Qualitative*, 1993, 8:43-63.
- NGUYEN, M.N., ROBIDOUX, L., MARTINEAU, I., *Rapport d'évaluation de la semaine FAJ Laval (24 mars au 2 avril 2000)*, Laval (Québec) : Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Laval, 2001.
- NOLIN, B., *Revue de la littérature scientifique sur : les déterminants de pratique, modifiables, et l'intervention en activité physique chez l'adulte, Québec*, Québec (Québec) : Centre de santé publique de Québec, 1998.
- PARCEL, GS., PERRY, CL., TAYLOR, WC., Beyond demonstration, Diffusion of health promotion innovations. Dans *Health Promotion at the Community Level*. N Bracht (Ed). Newbury Park (CA) : Sage Publications, 1990, chap. 12, pp. 229-251.
- PHILIBERT, L., MOISAN, J., NGUYEN, MN., O'LOUGHLIN, J., POTVIN, L., DUBÉ, R., LESSARD, R., PARADIS, G., PELLETIER, J., RENAUD, L., TREMBLAY, M., *Projet québécois de démonstration en santé du cœur, Outils d'enquête du projet conjoint*, Montréal (Québec) : Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS), Faculté de médecine, Université de Montréal, 1992.
- POURTOIS, J.P., DESMET, H., « Pour une recherche qualitative et néanmoins scientifique », *Réseaux*, 1989, 55:13-35.
- SANTÉ ET BIEN-ÊTRE CANADA, *Recension des lignes directrices relatives au poids*, Ottawa (Ontario) : Bureau de la politique et de la promotion de la nutrition, 2001.
- SANTÉ QUÉBEC, *Questionnaire sur les habitudes de vie et la santé 1998*, Montréal (Québec), 1998.

- SCHOOLER, C., FLORA, JA., FARQUHAR, JW., Moving toward synergy, Media supplementation in the Stanford Five-City Project, *Communication Research* 1993, 20:587-610.
- SHEDIAC-RIZKALLAH, MC., BONE, LR., "Planning for the sustainability of community-based health programs : conceptual framework and future direction for research, practice and policy" *Health education research, Theory & Practice* 1998, 13(1):87-108.
- SHIELL, A., HAWE, P., "Health promotion community development and the tyranny of individualism", *Health Economics*, 1996, 5:241-247.
- STECKLER, A., GOODMAN, R., "How to Institutionalise Health Promotion Programs", *American Journal of Health Promotion*, 1989, 3(4):35-44.
- VALENTINI, H., Priorités nationales de santé publique 1997-2002, Québec (Québec) : Ministère de la Santé et des Services sociaux Laval (Québec), 1997.
- VALOIS, P., GODIN, G., BERTRAND, R., "The reliability of constructs derived from attitude-behaviour theories : an application of generalizability theory in the health sector" *Quality and Quantity*, 1992, 26:291-305.
- WALLERSTEIN, N., Powerlessness, empowerment, and health : implications for health promotion programs, *American Journal of Health Promotion* 1992, 6:197-204.
- YATES, D., *Neighborhood Democracy*, Lexington (MA) : Heath, 1973.

Annexe

Instruments de mesure



Projet Famille au jeu

Entrevue semi-structurée 1 (Direction)

1. Stratégies de promotion du programme (externes) :

- ✓ Comment avez-vous connu le programme FAJ Laval?
- ✓ Trouvez-vous que les stratégies utilisées par FAJ furent efficaces et/ou suffisantes dans l'implantation et la promotion de ce programme (Pertinence des informations reçues, publicité, fonds, etc.)
- ✓ Selon vous, quel type de promotion et/ou publicité est le mieux adapté au besoin du milieu scolaire ou des organismes en loisirs ?
- ✓ En ce qui a trait à l'implantation du programme, vous êtes-vous senti(e) suffisamment encadré(e) et soutenu(e) par l'équipe de FAJ?

2. Motivation individuelle :

- ✓ Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous impliquer dans le programme FAJ?
- ✓ Vos attentes ont-elles été comblées?

3. Stratégies mobilisatrices (internes) :

- ✓ Quelles sont les stratégies que vous avez utilisées pour sensibiliser et/ou motiver les enseignants(es) ou les organismes communautaires dans l'implantation et la réalisation de ce programme?
- ✓ Avez-vous remarqué certains éléments pouvant nuire à cette sensibilisation et/ou motivation collective?
- ✓ Avez-vous remarqué certains éléments pouvant faciliter cette sensibilisation et/ou motivation collective?
- ✓ Quel type de suivi faites-vous auprès des intervenant(e)s?

4. Retrait du programme (directeurs seulement)

- ✓ Quelles sont les raisons ayant motivé votre baisse de participation programme FAJ ?
- ✓ Quels éléments auraient pu vous inciter à maintenir votre participation au sein de ce programme? (Financement accru, support externe et/ou interne supplémentaire, taux de participation plus élevé, etc.)

5. Pertinence du projet?

6. Intentions futures quant au programme FAJ

Selon vous, dans un avenir prochain, serait-il possible d'envisager une participation active de votre école ou organisme des loisirs au sein du programme FAJ?

OU

Envisagez-vous de maintenir votre participation au sein du Projet Famille au Jeu Laval?

OUI: Avez des propositions et/ou pistes qui pourraient faciliter ce maintien?

NON : Quels éléments pourraient vous inciter à maintenir votre participation?

7. Commentaires ou remarques additionnels

Avant de terminer l'entrevue, auriez-vous des commentaires ou des remarques additionnelles ?

Merci de votre collaboration.



Projet Famille au jeu

Entrevue semi-structurée 2 (Professeurs (es) et intervenants (es))

1. Promotion externe

- ✓ Comment avez-vous connu le projet Famille au jeu Laval?

2. Organisation des activités dans le cadre de FAJ

- ✓ Dans le cadre du programme Famille au jeu, quelles activités avez-vous organisées? (Fréquence et nombre)
- ✓ Ces nouvelles activités sont-elles insérées dans la programmation habituelle de votre établissement?

3. Degré d'implication des milieux ciblés

- ✓ Vous êtes vous senti(e) suffisamment encadré(e) et supporté(e) par votre établissement ou par la ville de Laval dans l'instauration du programme FAJ (Ressources financières, humaines et matérielles)?
- ✓ Avez-vous sollicité(e) la participation des organismes du quartier pour réaliser ces activités?
- ✓ Si oui, avez-vous perçu un certain intérêt pour le programme?

4. Participation de la population cible :

- ✓ Quelle a été la participation des Lavallois aux activités organisées dans le cadre de FAJ?
- ✓ Avez-vous été satisfait(e) de ce taux de participation?

5. Stratégies de mobilisation de la population cible?

- ✓ Avez-vous utilisé certaines stratégies pour sensibiliser et/ou motiver la population quant au programme FAJ ?
- ✓ Avez-vous remarqué certains éléments nuire à cette participation ?
- ✓ Avez-vous remarqué certains éléments pouvant faciliter cette participation?

6. Motivation personnelle :

- ✓ Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous impliquer dans le programme FAJ?
- ✓ Vos attentes ont-elles été comblées?

7. Pertinence du projet :

- ✓ Croyez-vous qu'un projet tel que Famille au Jeu Laval représente au moyen efficace pour favoriser l'activité physique au sein de la population?

8. Retrait du programme (Enseignants(es) seulement)

- ✓ Quelles sont les raisons ayant motivé votre baisse de participation au programme FAJ?
- ✓ Quels éléments auraient pu vous inciter à maintenir votre participation au sein de ce programme? (Financement accru, support externe et/ou interne supplémentaire, taux de participation plus élevé, etc.)

9. Intentions futures quant au programme FAJ

Selon vous, dans un avenir prochain, serait-il possible d'envisager une participation active de votre école ou organisme au sein du programme FAJ?

OU

Envisager-vous de maintenir votre participation de maintenir votre participation au sein du Projet Famille au Jeu?

OUI : Avez des propositions et/ou pistes qui pourraient faciliter ce maintien?

NON : Quels éléments pourraient vous inciter à maintenir votre participation?

10. Commentaires ou remarques additionnels

Avant de terminer l'entrevue, auriez-vous des commentaires ou des remarques additionnelles?

Merci de votre participation.

**FAMILLE AU JEU
BILAN ET PROJECTION**

SECTEUR : _____

NOM : _____
FACULTATIF

1. CONNAISSEZ VOUS LE PROGRAMME FAJ ? _____

2. AVEZ-VOUS EXPLOITEZ LE PROGRAMME FAJ? _____

3. QUEL(S) PROJETS AVEZ-VOUS UTILISEZ ?

1^E _____

2^E _____

3^E _____

4. POINTS FORTS

POINTS FAIBLES

5. DEVRAIT-ON :

-MAINTENIR CE PROGRAMME ? _____

-ABOLIR CE PROGRAMME ? _____

-MODIFIER CE PROGRAMME ? _____

6. EST-CE QUE LES TITULAIRES DE VOTRE ÉCOLE UTILISENT CE PROGRAMME ? _____

COMBIEN ? _____

QUELLE ANNÉE (NIVEAU) ? _____

7. ALLEZ-VOUS UTILISER LE PROGRAMME CETTE ANNÉE ? _____

AUTRES INFO AU VERSO.

MERCI

FOCUS GROUPE FAMILLE AU JEU

La Direction de la santé publique, la Ville de Laval, les organismes de loisirs paroissiaux et plusieurs écoles lavalloises s'associent pour promouvoir et proposer aux parents, âgés de 25 à 44 ans et à leurs enfants des activités physiques à faire seul ou ensemble. Vos opinions sont très importantes pour nous aider à implanter des activités qui répondent aux besoins des jeunes familles lavalloises.

Nous vous demandons l'autorisation d'enregistrer cette entrevue pour s'assurer de l'intégrité des données. Par contre, soyez assurés que les informations recueillies demeureront confidentielles et anonymes.

Questions :

1. Trouvez-vous que les adultes âgés de 25 à 44 ans et leurs enfants pratiquent suffisamment d'activités physiques pour obtenir des effets positifs sur leur santé et leur mieux-être?
2. Selon vous, y a-t-il des raisons qui empêchent les adultes âgés de 25 à 44 ans et leurs enfants de faire de l'activité physique en famille, soit ensemble ou au même moment?
3. En tenant compte des raisons mentionnées précédemment, quelles sont les activités physiques que vous aimeriez pratiquer en famille?
4. Avez-vous des suggestions pour faciliter la pratique de l'activité physique en famille à Laval ?
5. Avez-vous déjà vu le logo FAJ?
 - ✓ Oui :
 - ✓ Non : (Montrer le logo)
 - ✓ Si oui, où? :
 - Lors qu'une activité physique est présentée ou publicisée avec le logo FAJ, qu'est-ce que ça veut dire pour vous ?
 - Avez-vous déjà vu l'affiche de FAJ?
 - ✓ Oui :
 - ✓ Non : (Montrer le l'affiche)
 - ✓ Si oui, où? :
 - Est-ce que cette affiche vous donne le goût d'être actif ou de bouger avec votre ou vos enfants?
 - Avez-vous déjà lu un article de journal concernant Famille au Jeu?
 - Avez-vous déjà participé à une activité physique ou à un événement publicisé avec le logo FAJ et organisé par la Ville de Laval, les organismes de loisirs municipaux ou les écoles primaires, depuis les 5 dernières années?
 - ✓ Oui :
 - ✓ Non : (Nommer les fêtes familiales organisées)

- ✓ Si oui, quand ? :
 - ✓ Si oui, est ce que participer à cette activité vous donne le goût d'être plus actif ou de bouger en famille?
 - ✓ Y a-t-il d'autres activités ou événements qui peuvent être organisés pour encourager la pratique de l'activité physique en famille?
-
- Croyez-vous que de publiciser l'activité physique en famille est un moyen pertinent d'inciter la population à faire de l'activité physique?
 - Avez-vous d'autres commentaires ou suggestions concernant la pratique d'activités physiques en familles?

Merci de votre collaboration.



L'activité physique en famille

--	--	--	--	--

Questionnaire

Selon une enquête, les adultes âgés entre 25 et 45 ans, en raison de leurs obligations familiales, ne pratiquent pas suffisamment d'activités physiques pour leur santé et leur bien-être. Ils aimeraient par contre pouvoir le faire en famille. **La Direction de santé publique de Laval** mène donc une enquête auprès des Lavallois(es) pour connaître leur opinion à ce sujet.

Votre collaboration est très importante. Les informations que vous donnerez serviront à planifier des actions pour favoriser la pratique d'activités physiques en famille.

Il est donc essentiel que vous répondiez à toutes les questions. Soyez assuré(e) que vos réponses vont demeurer anonymes et confidentielles.

Pour tous renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à contacter :
Marie-Ève Carle au numéro suivant : (450) 978 2121, poste 2010.

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

**POUR COMMENCER, QUELQUES QUESTIONS SUR VOTRE PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE.
ENCERCLEZ LA RÉPONSE QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX.**

- 1. Au cours des 6 derniers mois, dans vos temps libres, combien de fois avez-vous pratiqué des activités physiques d'au moins 30 minutes par séance (les activités physiques incluent la marche, la bicyclette, la danse, la natation, le tennis, le hockey, etc.)?**

1. *Aucune fois*
2. *Environ 1 à 3 fois par mois*
3. *Environ 1 fois par semaine*
4. *Environ 2 à 3 fois par semaine*
5. *Plus de 3 fois par semaine*

- 2. Sur une période représentative d'une semaine (sept jours), combien de fois pratiquez-vous une activité physique vigoureuse et prolongée caractérisée par la sudation et un pouls rapide?**

1. *Jamais ou rarement*
2. *Normalement 1 ou 2 fois*
3. *Au moins 3 fois*

- 3. Quand vous pratiquez une activité physique, avez-vous l'impression que vous faites :**

1. *Un effort léger*
2. *Un effort modéré*
3. *Un effort intense*

- 4. De façon générale, diriez-vous que votre condition physique actuelle est :**

1. *Très mauvaise*
2. *Mauvaise*
3. *Moyenne*
4. *Bonne*
5. *Très bonne*

- 5. Lequel des cinq énoncés ci-dessous décrit le mieux votre situation actuelle?**

1. *J'ai été physiquement actif (active) dans le passé, mais pas actuellement*
2. *Je ne suis pas actif (active) physiquement et je ne prévois pas le devenir dans les six prochains mois*
3. *Je ne suis pas actif (active) physiquement, mais j'ai l'intention de le devenir dans les six prochains mois*
4. *Je suis actif (active) physiquement à l'occasion, mais pas de façon régulière*
5. *Je suis actif (active) physiquement de façon régulière, mais depuis moins de six mois*
6. *Je participe régulièrement à des activités physiques depuis plus de six mois*

CETTE SECTION ABORDE LA FRÉQUENCE DE VOS ACTIVITÉS PHYSIQUES EN FAMILLE, C'EST-À-DIRE DES ACTIVITÉS QUE VOUS PRATIQUEZ AVEC VOS ENFANTS OU EN MÊME TEMPS QUE VOS ENFANTS.

6. Au cours des 6 derniers mois, dans vos temps libres, combien de fois avez-vous pratiqué des activités physiques en famille?

1. *Aucune fois* : passez à la question 7
2. *Environ 1 à 3 fois par mois*
3. *Environ 1 fois par semaine*
4. *Environ 2 à 3 fois par semaine*
5. *Plus de 3 fois par semaine*

a) Ces activités physiques en famille étaient-elles organisées par...?

	<i>Jamais</i>	<i>Rarement</i>	<i>De temps en temps</i>	<i>La plupart du temps</i>
Vous et votre famille				
La Ville de Laval				
Les organismes de loisirs locaux				

b) Quelles ont été les activités physiques que vous avez pratiquées en famille au cours des 6 derniers mois ?

- 1) _____
- 2) _____
- 3) _____

7. Au cours des 6 prochains mois, avez-vous l'intention de pratiquer des activités physiques en famille?

1. *Définitivement oui*
2. *Probablement oui*
3. *Ni oui, ni non*
4. *Probablement non*
5. *Définitivement non*

8. Face à la pratique régulière d'activités physiques en famille au cours des 6 prochains mois, votre attitude est-elle :

1. *Très favorable*
2. *Assez favorable*
3. *Ni l'un, ni l'autre*
4. *Assez défavorable*
5. *Très défavorable*

9. Pratiquer régulièrement des activités physiques en famille dans vos temps libres, au cours des 6 prochains mois, serait-il pour vous :

1. *Très facile*
2. *Assez facile*
3. *Ni l'un, ni l'autre*
4. *Assez difficile*
5. *Très difficile*

10. Selon vous, les personnes de votre entourage sont-elles pour ou contre la pratique d'activités physiques en famille au cours des prochains 6 mois ?

1. *Très pour*
2. *Assez pour*
3. *Ni pour, ni contre*
4. *Assez contre*
5. *Très contre*

CETTE SECTION RÉFÈRE À VOTRE UTILISATION ET À VOTRE SATISFACTION QUANT AUX DIFFÉRENTES INFRASTRUCTURES LAVALLOISES TELLES QUE LES PISTES CYCLABLES ET LES PISCINES PUBLIQUES.

11. Utilisez-vous les pistes cyclables à Laval?

1. *Jamais*
2. *Quelquefois*
3. *Souvent*
4. *Très souvent*

12. Êtes-vous satisfait(e) des pistes cyclables à Laval ?

1. *Oui : passez à la question 15*
2. *Non*

13. Quelles raisons expliquent votre insatisfaction quant aux pistes cyclables de Laval? (Encerlez toutes les réponses qui vous conviennent)

1. *Les pistes ne sont pas sécuritaires*
2. *Les pistes ne sont pas continues*
3. *Les pistes sont mal entretenues*
4. *Les circuits disponibles ne sont pas intéressants*
5. *Il n'y a pas de pistes cyclables dans votre secteur*
6. *Il y a trop de cyclistes sur les pistes cyclables*
7. *Autre : _____*

14. Si les pistes cyclables étaient réaménagées selon les raisons qui expliquent votre insatisfaction, les utiliseriez-vous davantage pour des activités en famille?

1. Oui
2. Non

15. Utilisez-vous les piscines publiques de Laval?

1. Jamais
2. Quelquefois
3. Souvent
4. Très souvent

16. Êtes-vous satisfait(e) des piscines publiques de Laval?

1. Oui : passez à la question 19
2. Non

17. Quelles raisons expliquent votre insatisfaction quant aux piscines publiques de Laval? (Encercler toutes les réponses qui vous conviennent)

1. Les piscines ne sont pas très sécuritaires
2. Elles sont mal entretenues
3. Les horaires ne correspondent pas à vos besoins
4. Il y a trop de monde dans les piscines
5. Autre : _____

18. Si les piscines publiques étaient réaménagées selon les raisons qui expliquent votre insatisfaction, les utiliseriez-vous davantage pour des activités en famille?

1. Oui
2. Non

19. Les éléments suivants doivent-ils être améliorés à Laval pour faciliter la pratique d'activités physiques en famille? (Cochez vos réponses)

ÉLÉMENTS À AMÉLIORER	Oui	Non
1. L'entretien des patinoires		
2. L'accessibilité aux gymnases des écoles		
3. La propreté des parcs du quartier		
4. La sécurité dans les parcs du quartier		
5. Les forfaits familiaux		
6. Autre élément :		

20. Utilisez-vous les services suivants pour faire des activités physiques en famille?

SERVICES	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Je ne connais pas ce service</i>
Centre de la Nature			
Parc de la Rivière-des-Milles-Îles			
Parc Marigot (jets d'eau)			
Autre service :			

21. Les médias suivants sont-ils des moyens efficaces pour promouvoir la pratique d'activités physiques en famille?

MÉDIAS	<i>Très efficace</i>	<i>Moyennement efficace</i>	<i>Peu efficace</i>	<i>Pas efficace du tout</i>
1. Les journaux locaux : Courrier Laval, Chroniqueur, etc.				
2. Le Bulletin d'information Laval (distribué gratuitement dans tous les foyers par la ville)				
3. Les panneaux électriques de la Ville de Laval				
4. Les feuillets publicitaires des organismes de loisirs				
5. Les affiches des organismes de loisirs				
6. Les dépliants distribués dans les écoles				
7. Autre moyen :				

22. Les ressources suivantes sont-elles utiles pour fournir l'information sur la pratique d'activités physiques en famille?

RESSOURCES	<i>Très utile</i>	<i>Assez utile</i>	<i>Peu utile</i>	<i>Pas utile du tout</i>
1. Les bibliothèques de la Ville de Laval				
2. Le site Web de la Ville de Laval				
3. Le Répertoire des activités physiques familiales de la Ville de Laval				
4. Les organismes de loisirs de Laval				
5. La ligne Info-Actif de Kino-Québec				
6. Les haltes touristiques				
7. Les écoles du quartier				
8. Les bureaux municipaux de loisirs (BML)				
9. AUTRE RESSOURCE :				

CETTE SECTION RÉFÈRE AUX OBSTACLES ET AUX FACILITATEURS À LA PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EN FAMILLE, C'EST-À-DIRE LA PRATIQUE AVEC VOS ENFANTS OU EN MÊME TEMPS QUE VOS ENFANTS.

23. Quels sont les principaux éléments qui favorisent votre pratique d'activités physiques en famille?

- 1) _____
- 2) _____
- 3) _____

24. Quels sont les principaux éléments qui nuisent à votre pratique d'activités physiques en famille?

- 1) _____
- 2) _____
- 3) _____

25. Pour chacun des énoncés suivants, cochez la réponse qui vous convient le mieux.

ÉNONCÉS	<i>Pas en accord</i>	<i>Un peu en accord</i>	<i>En accord</i>	<i>Très en accord</i>
a) Les activités physiques familiales sont trop dispendieuses				
b) Les infrastructures (piscines, patinoires, etc.) sont adaptées aux besoins de ma famille				
c) Les tarifs familiaux sont un incitatif à la pratique de l'activité physique en famille				
d) L'horaire des activités proposées dans les organismes de loisirs n'est pas adapté à ma réalité familiale				
e) Les services offerts par la Ville de Laval répondent aux besoins de ma famille en matière d'activité physique				

26. Quels types d'activités vous inciteraient à y participer en famille?

- 1. Des activités encadrées offertes par les organismes de loisirs
- 2. Des activités libres que vous planifiez avec votre famille
- 3. Des activités thématiques animées par la Ville de Laval (ex : Fête de la famille, Semaine Famille au Jeu)
- 4. Autre type d'activité : _____

27. Selon l'âge de votre (vos) enfant(s), quelles activités pratiqueriez-vous en famille?

- | | | |
|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> Arts martiaux | <input type="checkbox"/> Golf | <input type="checkbox"/> Ski alpin |
| <input type="checkbox"/> Badminton | <input type="checkbox"/> Hockey cosom/sur glace | <input type="checkbox"/> Soccer |
| <input type="checkbox"/> Ballon-balai | <input type="checkbox"/> Kayak | <input type="checkbox"/> Squash |
| <input type="checkbox"/> Base-ball/balle-molle | <input type="checkbox"/> Kin-Ball | <input type="checkbox"/> Tae Boe |
| <input type="checkbox"/> Basket-Ball | <input type="checkbox"/> Marche | <input type="checkbox"/> Tennis |
| <input type="checkbox"/> Canot | <input type="checkbox"/> Natation | <input type="checkbox"/> Tennis de table |
| <input type="checkbox"/> Cours de danse | <input type="checkbox"/> Orientation | <input type="checkbox"/> Tir à l'arc |
| <input type="checkbox"/> Curling | <input type="checkbox"/> Patins à roue alignées | <input type="checkbox"/> Vélo |
| <input type="checkbox"/> Danse populaire | <input type="checkbox"/> Patins à glace | <input type="checkbox"/> Voile |
| <input type="checkbox"/> Exercices à mains libres | <input type="checkbox"/> Pédalo | <input type="checkbox"/> Yoga |
| <input type="checkbox"/> Fête de Famille | <input type="checkbox"/> Racquetball | <input type="checkbox"/> Autre _____ |
| <input type="checkbox"/> Football | <input type="checkbox"/> Ringuette | <input type="checkbox"/> Autre _____ |

AVANT DE TERMINER LE QUESTIONNAIRE, NOUS AIMERIONS VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS AFIN D'AVOIR UN MEILLEUR PORTRAIT DES RÉPONDANT(E)S. SOYEZ ASSURÉ(E) QUE CES INFORMATIONS RESTERONT CONFIDENTIELLES.

28. Quelle est votre année de naissance?

29. Êtes-vous du sexe :

1. Masculin
2. Féminin

30. Quel est votre statut marital?

1. Avec un(e) conjoint(e)
2. Divorcé(e)
3. Séparé(e)
4. Veuf/veuve
5. Célibataire

31. Quel âge ont les enfants qui vivent avec vous?

_____ ans _____ ans _____ ans
_____ ans _____ ans _____ ans

32. Quel est le plus haut degré de scolarité que vous avez atteint?

1. Quelques années de primaire
2. Primaire complété
3. Quelques années du secondaire
4. Secondaire complété
5. Études complétées dans une école de métiers, un collège commercial privé, un institut technique, un CÉGEP, une école de sciences infirmières ou une école normale
6. Études universitaires complétées
7. Je ne sais pas

33. Quelle est votre occupation principale?

1. Emploi rémunéré à temps plein
2. Emploi rémunéré à temps partiel
3. Travail saisonnier
4. Recherche d'emploi
5. Études
6. Retraite
7. Tenir maison
8. Congé de maladie
9. Autre occupation → laquelle? _____

34. Quelle est votre estimation la plus proche du revenu total de votre famille au cours des 12 derniers mois (avant déductions d'impôts)?

1. Moins de 9 999\$
2. Entre 10 000\$ et 19 999\$
3. Entre 20 000\$ et 29 999\$
4. Entre 30 000\$ et 39 999\$
5. Entre 40 000\$ et 49 999\$
6. 50 000\$ et plus
7. Je ne sais pas

35. Quelle est la première langue que vous avez apprise et que vous parlez encore?

1. Français
2. Anglais
3. Autre langue → laquelle? _____

36. Comparativement à d'autres personnes de votre âge, diriez-vous que votre santé est en général :

1. *Excellente*
2. *Très bonne*
3. *Bonne*
4. *Moyenne*
5. *Mauvaise*

37. Est-ce qu'un médecin vous a déjà dit que vous souffriez de :

1. *Diabète*
2. *Hypertension artérielle*
3. *Cholestérol trop élevé*
4. *Troubles cardiaques (angine, infarctus, pontage)*
5. *Autre maladie → laquelle? _____*

38. Combien pesez-vous?

_____ livres, **ou** _____ kilos

39. Combien mesurez-vous?

_____ pieds/pouces, **ou** _____ mètres/centimètres

40. Avant de terminer le questionnaire, nous aimerions savoir si vous avez d'autres commentaires ou suggestions pour favoriser la pratique d'activités physiques en famille à Laval.

NOUS VOUS REMERCIONS D'AVOIR RÉPONDU À NOTRE QUESTIONNAIRE.